

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

(Continuateur de l'Echo de St-Justin)

27ième Année — Numéro 31.

LOUISEVILLE, 4 JUIN 1948.

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Propriétaires

Le journaliste sert deux causes : la vérité et le progrès

Au préalable, nous désirons remercier sincèrement toutes les personnalités qui, sur notre demande expresse, ont bien voulu nous accorder l'appui de leurs témoignages. Espérons que la gerbe d'appréciations ne fanera pas!

Nous remercions tout particulièrement notre camarade d'équipe, Guillaume Masse qui, à son habitude, a été très chic. Avec sa solide collaboration, nous voudrions faire de ce journal quelqu'un de bien.

Le métier de journaliste, spécialement de journaliste régional n'est pas toujours folichon. C'est un dur labeur, la plupart du temps ingrat, et qui serait sûrement fastidieux, s'il n'y avait évidemment la petite grâce d'état de l'aptitude et de l'entraînement.

Il arrive que son rôle de constructeur ne soit pas bien saisi; que ses idées qu'il croit claires, sinon justes, soient mal interprétées, et que l'on reproche aux journalistes d'avoir tant d'imagination qu'ils en deviennent indiscrets. Or, de par leur profession, leur sens aigu d'observation, leur vif désir d'éclairer leurs lecteurs, il leur faut bien sans cesse, solliciter projet sur projet, désigner du doigt d'ennuyeuses lacunes, et déterminer des directives qui bousculent brutalement les vieilles formules. Comme le chasseur à l'affût, il vise constamment le Progrès! Accordons-leur, en toute justice, qu'ils accomplissent leur rôle, avec une belle générosité et un indiscutable désintéressement.

Un journaliste le moins intelligent, veut, avant tout, travailler en communion intime avec les autorités municipales, parce que, sans elles, il ne peut être à l'aise pour remplir l'impérieux devoir d'instruire la masse et de créer une saine opinion publique. Nous croyons sûrement que le journaliste reste le bras droit du conseil municipal, son meilleur allié, son plus vigilant associé.

Le journaliste n'est pas un rêveur. C'est un dynamique qui plante des clous, le regard rivé sur l'avenir. Dans le présent, il photographie les faits, tels qu'ils existent en s'efforçant d'être utile au public dans la mesure de ses moyens. Si ordinaires, soient-ils.

On comprendra que sa tâche est délicate, plus difficile que facile, plus désagréable qu'agréable, et pas payante du tout! Il faut se rappeler, cependant, que la bonne volonté, la franchise, le dévouement inlassable, la tenacité sont le viatique qui le soutient.

Ces quelques considérations nous semblent témoigner de l'importance du rôle de tout journal régional, et laisser pressentir la forte besogne à abattre.

Nous comptons sur les bonnes volontés pour nous aider. Nous en avons besoin. Nous restons leur modeste mais fidèle interprète, et leur serviteur soumis.

LE REDACTEUR.

Bénédiction de l'école Notre-Dame de Fatima

Lundi dernier, le 31 mai, avait lieu une belle cérémonie chez les Soeurs de l'Assomption à Louiseville.

En effet, M. le Chanoine Donat Baril, curé, se rendait bénir l'école Notre-Dame de Fatima, annexe du Couvent de Louiseville.

Après avoir présidé une courte cérémonie au couvent, M. le Curé se rendit à Fatima où il bénit les diverses pièces de la maison. Puis il reçut les hommages des élèves qui occupent l'école soit des classes de lère à la 6e inclusivement. Les élèves exprimèrent leur gratitude envers tous les ouvriers de la première heure qui ont contribué à l'érection de la Maison N.-Dame de Fatima.

La Provinciale des Soeurs de L'Assomption, Mère Sainte-Prudentienne, Soeur Marie du Calvaire, supérieure, toutes les religieuses et les élèves assistaient à la cérémonie.

Cette cérémonie marque une étape dans le domaine de l'enseignement chez-nous. La nouvelle annexe que les élèves occupent depuis septembre, est tout à fait moderne et les élèves jouissent de toutes les commodités nécessaires aux étudiantes. La souscription organisée il y a quelques mois par l'Amicale du Couvent était destinée à couvrir les dépenses occasionnées par la construction de ce "home" des plus jeunes élèves. Elles s'y plaisent d'ailleurs beaucoup...

— d'Un Echo à l'Autre —

(PAR MICHEL)

Il est plus facile de combattre les idées que d'en avoir!

Travailler ferme est moins fatigant que de chercher un moyen de tuer le temps...

L'amitié vraie ne se commande pas. C'est ce qui en fait la rareté.

Tout finit par crouler de nos ambitions: vaut mieux se limiter.

Où sont le calme et l'accord, là, peuvent s'élaborer les plus beaux projets.

Les mêmes heures nous ramènent aux mêmes lieux, aux mêmes travaux. C'est ça qui s'appelle le courage!

Que de circulation sur les routes. On ne roule plus, on vole. Les accidents vont foisonner cet été.

Le roi Michel et quatre membres de sa famille avaient, pour eux seuls, 143 châteaux, soit un total de 3,060 chambres. Ça facilite la montée communiste!

La vie publique use rapidement ceux qui s'y consacrent.

La raison chicane souvent le coeur.

La plus modeste maison, si elle repose sur des bases solides, peut enterrer son propriétaire.

Il est telle chose plus monstrueuse que la gangrène: c'est l'hypocrisie.

Quand le rire est jeune, les dents sont toujours belles.

Les personnes qui s'étudient trop à faire plaisir sont encombrantes.

Ce n'est pas en se grattant la tête, on en se rongant les ongles que les meilleures idées surgissent.

ACCIDENT EN VILLE

M. Edouard Millette, 69 ans, s'est infligé de douloureuses contusions à la tête, samedi dernier, quand sa bicyclette est venue donner contre un automobile conduit par M. Jos Mac-Murray, de St-Alexis-des-Monts.

Apparemment, M. Millette n'entendait pas venir l'auto et donna contre l'aile arrière en voulant s'engager sur la rue St-Antoine.

Il a reçu les premiers soins du Dr L. Mayrand, de Louiseville.

On forme un comité industriel à Ste-Ursule

Le 24 mai, 1948, en l'atelier de couture de M. Marcellin O. Lessard, se réunissaient quelques hommes d'affaires du village de Ste-Ursule, dans l'intention de s'organiser pour attirer, ici, l'industrie. A cette fin un "Comité industriel" fut formé.

Le dit "Comité industriel" dont le but est de promouvoir l'industrie se compose de MM. Rosaire St-Cyr, fabricant, Marcellin O. Lessard, marchand-manufacturier, Isidore Voisard, marchand général, Arthur Valois, boulanger, Emile Laterreur, négociant.

Le comité pourra s'adjoindre des membres à son gré.

Une réunion mensuelle se tiendra au lieu et au jour fixés, à l'avance, par le secrétaire. Toute autre réunion nécessaire pourra se tenir sur simple avis à ses membres.

Sur proposition de M. Emile Laterreur, secondée par M. Isidore Voisard, M. Rosaire St-

Cyr est choisi Président du "Comité industriel".

Sur proposition de M. Rosaire St-Cyr secondée par M. Arthur Valois, M. Marcellin O. Lessard, marchand est choisi comme Vice-président.

Sur proposition de M. Emile Laterreur secondée par Marcellin O. Lessard, M. A. Thériault est autorisé à agir comme secrétaire-publiciste.

Les directeurs choisis à l'unanimité sont MM. Isidore Voisard, Arthur Valois, Emile Laterreur.

Le secrétaire est autorisé à faire paraître la nouvelle du "Comité industriel" dans "l'Echo de Louiseville".

Le Président,

R. St-Cyr.

Mille mercis à l'Echo de Louiseville qui a daigné publier cette nouvelle à titre bénévole. Ce geste l'honore.

J. A. Thériault, sec.

Fête du Sacré-Coeur. —

Le signe de l'amour

Quand les Allemands menacèrent Paris, au début de la guerre de 1914, on vit tout le peuple français prendre d'assaut la colline de Montmartre, et là, faire violence au Sacré-Coeur pour le salut de la France. "Jesus, sauvez-nous, nous périrons". Dans cette extrémité on se rallia comme d'instinct autour du Sacré-Coeur. Et le Sacré-Coeur donna la victoire aux Alliés.

Au mois de septembre 1938, au milieu des rumeurs de la guerre, S. Em. le Card. Verdier, archevêque de Paris, renouvela le geste de 1914. Suivi d'une foule immense, composée des représentants de toutes les classes de la société, il gravit Montmartre et supplia le Sacré-Coeur d'épargner la pauvre Europe. A dix ans de distance, on doit affirmer que les supplications du monde catholique agenouillé furent entendues et que le Sacré-Coeur a miraculeusement délivré le monde civilisé du terrible nazisme, erreur des plus pernicieuses. Non ce n'est pas en vain qu'on se range sous son drapeau de victoire.

Signe de victoire. —

"Lorsque l'Eglise, aux temps proches de ses origines, était opprimée sous le joug des Césars, une croix apparut dans les airs à un jeune empereur: elle était à la fois le présage et l'instrument effectif d'une insigne et prochaine victoire. Aujourd'hui, un autre signe très divin et du plus heureux présage s'offre à nos yeux, c'est le Coeur très saint de Jésus, surmonté de la croix, et resplendissant

d'un éclat merveilleux au milieu des flammes. C'est en lui qu'il faut placer toutes nos espérances, c'est à lui qu'il faut demander, de lui qu'il faut attendre le salut de l'humanité". (Léon XIII).

En 1899, sur la tombe du siècle agonisant et à l'aurore du XXe siècle, Léon XIII pointait ainsi à l'univers ce labarum des temps modernes: la dévotion au Sacré-Coeur. Face à la faucille et au marteau rouge se dresse l'étendard du Coeur de Jésus. Face à la haine, l'Amour: c'est le drapeau du ralliement et de la victoire.

Signe de fervor: —

Dans les masses, la foi diminue, les mœurs s'amollissent, l'égoïsme grandit, le sens religieux s'évanouit. Que faire? Intensifier la dévotion au Sacré-Coeur. Les indifférents secourent leur torpeur au contact d'un Dieu qui les aime à la folie; les égoïstes rougiront devant Celui qui donne sa vie pour leur salut; les voluptueux découvriront une source très pure de tendresse et d'affection.

Culte qui répond parfaitement à nos aspirations modernes, culte récent qui enthousiasme les peuples chrétiens, culte universel, d'une merveilleuse adaptation: jeunes ou vieux, savants et ignorants comprennent le Sacré-Coeur. Dévotion de toutes les saisons, de toutes les situations, elle résume, dans l'amour du Coeur de Jésus, l'essentiel de la religion chrétienne. Nous ne pourrions jamais assez

(suite à la page 9)

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE
dévoué aux intérêts du Comté de Maskinongé depuis 1921.
publié à Louiseville et imprimé à St-Justin.
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

Saint-Justin, Qué. — — — Tél.: 21

REDACTEUR: PAUL-N. VANASSE
Mlle MADELEINE BELLEMARE sec. de l'Administration
35 B ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL.: 44

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Les Clubs 4-H

L'Association Forestière s'est occupée de la jeunesse rurale en fondant les Clubs 4-H. Pourquoi 4-H. La lettre H est l'initiale des quatre mots qui forment la devise de clubs: Honneur, Humanité, Habilité, Honnêteté.

Le but des clubs est triple: intellectuel, moral, physique. Les membres sont recrutés par la jeunesse rurale garçons et filles de 10 à 20 ans. M. J.-Elzéar Roy, agronome, disait dans une conférence prononcée au Poste C.H.L.N. le 6 mai 1918 à propos de ces clubs:

"On forme ainsi une jeunesse plus instruite, plus éclairée, où l'on trouvera l'élite de demain. Pour s'en rendre compte, il n'est que d'assister à une réunion, comme je l'ai fait, pour admirer les regards vifs, la mine éveillée, l'esprit alerte de tous ces jeunes qui pressent de questions le conférencier ou la conférencière invité. Il existe chez les nôtres beaucoup de talents et de ressources; il ne s'agit que de les stimuler, de leur donner l'occasion de se développer.

Non seulement les jeunes membres des Clubs 4-H apprennent davantage mais tout en s'instruisant, en se cultivant dans plusieurs domaines, ils accomplissent une oeuvre utile autour d'eux. Tous leurs travaux d'embellissement, de reboisement, donnent immédiatement des résultats. Quels parents ne sont pas fiers de faire voir à leurs amis, à leurs voisins, les améliorations que leurs enfants ont apportées à leur domaine? Les arbres plantés par leurs fils donnent un ombrage plus rafraîchissant, et les fleurs cultivées par leurs filles sont sûrement plus parfumées et plus brillantes.

Mais, dans notre pays, il n'y a pas que des arbres et des fleurs. Autrefois, chez nous, c'était un vrai paradis pour les chasseurs et les pêcheurs. Aujourd'hui, si les sportsmen reviennent si souvent bredouille de leurs excursions, c'est que, malheureusement, on s'est beaucoup plus appliqué à détruire le gibier qu'à le conserver. Certaines espèces remarquables sont maintenant complètement éteintes par la faute des anciens chasseurs qui, emportés par leur enthousiasme, ne pensaient pas à l'avenir. D'autres espèces auraient eu le même sort, si les gouvernements n'étaient intervenus en créant des réserves de gibier et en décrétant des lois sévères pour les préserver.

Les jeunes des Clubs 4-H apprennent à connaître le gibier de nos forêts, les poissons de nos lacs et de nos rivières, ils étudient les moyens d'assurer leur existence. Ils en viennent à les aimer assez pour n'être jamais tentés de les pourchasser autrement qu'avec une camera. Ils seront plus fiers de la photographie bien réussie d'un orignal ou d'un chevreuil que du plus beau trophée empaillé accroché au mur de leur demeure.

Ainsi, ils font oeuvre patriotique en apprenant à conserver nos richesses naturelles qui sont notre patrimoine national, notre plus bel héritage. Notre pays fait l'envie des autres nations par les innombrables richesses dont la Providence l'a doté mais, malgré toutes les sages lois des gouvernements, nous ne pourrions garder indéfiniment ces trésors sans le concours de tous, surtout sans le concours intelligent et efficace de nos jeunes canadiens. Ils seront les hommes et les femmes de demain. Plus éclairés, plus instruits que la génération qui les a précédés, ils offriront à nos gouvernements une collaboration efficace dans la protection de nos richesses nationales.

Les Clubs 4-H sont donc une école de patriotisme. Pour aimer son pays, il faut d'abord aimer son coin de terre, en connaître et en apprécier les beautés. Le patriotisme commence d'abord chez soi, puis il rayonne dans la paroisse, le comté, la province et le pays tout entier. L'écusson de notre pays comporte un castor et des feuilles d'érable. Pour qu'il constitue un symbole durable, il faut que les castors ne disparaissent pas et que, pour chaque érable coupé, il en pousse plusieurs autres.

Notre Province a besoin des Clubs 4-H. Pour que cette organisation progresse, elle a besoin de l'encouragement de tous. Les municipalités surtout, sont directement intéressées, et c'est leur pleine et entière collaboration que je viens vous demander en terminant."

L'Association Forestière doit continuer son travail pour faire comprendre à tous l'utilité de la conservation des forêts, de sa précieuse faune, son gibier et ses poissons. Tous vous savez que l'arbre est nécessaire aux cours d'eau. Les racines retiennent l'humidité du sol, empêchent l'érosion et les glissements de terrain. Est-ce là le mal de St-Justin? Pourquoi tous les ans les chemins déboulent-ils dans les cours d'eau? Ou sont les arbres?

GUILLAUME MASSE.

Vraiment...

Même dans les pays qui ont des régimes socialistes ou au moins des partis socialistes substantiels, la nationalisation des industries file actuellement un mauvais coton. En Angleterre, l'hon. Morrison a déclaré officiellement que son gouvernement n'étatisera pas d'autres industries pour au moins quelques années. Un poll Gallup a fait voir que l'électorat anglais est fort désappointé de l'expérience socialiste et que le régime Attlee s'il allait aux urnes, serait défait sur toute la ligne. En France, l'Etat songe à demander de l'aide au capital privé pour soutenir les industries nationales étatisées. Mais si amère qu'elle soit, l'aventure socialiste fait parfois sourire le contribuable. Ainsi, en Angleterre, on s'amuse assez des longues formules que la ménagère doit remplir en triplicata pour obtenir le droit de changer de... laitier!

* * *

Le logis subventionné par l'Etat a rencontré de durs noeuds récemment aux Communes canadiennes. Un amendement a donné lieu à des discours qui ont avéré que nos hommes politiques croient encore que dans un pays où il n'y a pas de chômage, l'entreprise privée est capable, sans subsides, de fournir la construction nécessaire. Le mal est en ce que le contribuable patronne fort généreusement les cinés et autres lieux d'amusement. Alors la construction s'y cantonne aux dépens du logis ouvrier. Des subsides pour l'érection de celui-ci n'enlèveraient pas de la vogue à la construction des cinés, clubs de nuit et salles de danse. Ces subsides ne feraient que drainer de la main d'oeuvre de l'agriculture qui en a pourtant besoin. Le poseur de brique, le brocheur et le charpentier font actuellement des revenus plus clairs que le fermier qui vend viande et lait.

* * *

Dans plusieurs villes canadiennes, les ouvriers verront avec beaucoup d'alarme le projet du gouvernement canadien d'enlever, pour un an, les droits de tarif sur certains types de textile anglais. On agit ainsi en alléguant que l'ouvrier britannique a besoin de secours. Pourtant, le bon moyen d'aider l'ouvrier anglais serait celui dont on se sert aux Etats-Unis, et à un moindre degré au Canada, en faisant des cadeaux à l'Angleterre pour permettre à celle-ci d'acheter nos marchandises. Et cela, jusqu'à ce que le commerce international se soit remis sur un bon pied. Car il y a un grave danger à faire à l'Angleterre une concession qui, suivant l'entente de Genève, deviendrait applicable à tous les pays qui, avec le Canada, ont le plus favorisé les traités entre nations. En d'autres termes, tant que durera cette concession, il n'y aura plus de protection pour l'industrie textile canadienne, hors les restrictions sur les importations venues des Etats-

(suite à la page 7)

Aux futurs mariés

Faites imprimer vos FAIRE-PART de mariage au STUDIO COTE, photographe. Le plus grand choix de modèles nouveaux pour tous les goûts. Tél. 123 (en face de l'église), LOUISEVILLE.

EN VRAC...

(par Paul-N. VANASSE, Avocat)

Il nous fait plaisir de signaler à nos lecteurs, qu'à Maskinongé village, les amateurs de fleurs peuvent se ravitailler, toute la durée de la belle saison, chez Monsieur Maurice Paquin, dans un choix exceptionnellement bien assorti.

M. Paquin a eu l'heureuse idée, il y a quelque cinq ans, de se livrer à la culture intense des fleurs, de légumes variées, et de fruits, notamment les cerises si réputées de Maskinongé. Ces produits sont en culture, sur un terrain vaste, éloigné du gros trafic et de ce fait, indemnes de poussière.

Là, vous pouvez, sous la direction de M. Paquin, vous procurer des plantations vivaces ou annuelles pouvant embellir les alentours de vos demeures, vous pourvoir également de boîtes de fleurs, toutes préparées pour appuis de fenêtres, de balcons, ou rampes de galerie. Cependant la spécialité de M. Paquin reste les fleurs en coupe. Il y en a toute une variété, et en quantité, à des prix remarquablement populaires. Tout en prenant un tour d'auto, il pourrait vous être agréable de revenir à la maison, avec une belle brassée de fleurs coupées; pour quelques sous, vous aurez une maison fleurie pour plusieurs jours. Et des fleurs dans une maison, c'est du sourire et de la joie! Durant la belle saison si courte, pour oublier les rigueurs de l'hiver, prenez l'habitude de prendre la route qui mène aux jardins Paquin. Vous verrez, alors, comme vous y serez bien servi! Quand vous irez une fois, vous y retournerez souvent.

Autrefois, nous rêvions d'indépendance complète et totale. Aujourd'hui nous constatons qu'en fait l'indépendance n'existe pas. Aucune nation aujourd'hui ne peut survivre sans avoir des amis et alliés forts, puissants, et partageant les mêmes idées.

Il n'y a pas de doute qu'aujourd'hui l'univers est divisé en deux camps. Deux idéologies s'affrontent et ne veulent céder l'une devant l'autre. D'un côté, il semble admis que la force prime le droit; de l'autre le droit veut survivre, mais il sait que c'est impossible sans la force. Nous ne croyons pas au Canada que la force puisse amener sur la terre le bonheur, le bien-être, et le contentement, mais nous sommes convaincus qu'actuellement il faut être forts pour survivre.

Notre politique extérieure est une politique de paix et d'amitié. Nous rêvons de voir tous les peuples se traiter en frères. Nous ne voulons pas intervenir dans la manière de vivre de qui que ce soit, mais nous prétendons conserver la liberté de vivre suivant nos idées et nos principes. Nous allons plus loin: nous sommes prêts à nous allier à ceux qui croient en la liberté de tous.

Que nous réserve l'avenir? Dieu seul le sait, mais nous devons tout de même nous tenir prêts à toute éventualité. Notre situation géographique nous expose. Au sud, la plus grande puissance démocratique ne voudra jamais céder à notre voisin du nord qui croit à l'égalité totalitaire. Nous pourrions difficilement seuls défendre et notre territoire, notre population, et nos biens sans l'appui d'amis et d'alliés puissants. Nous comptons sur leur aide en cas de danger, et je crois que nous ne pourrions leur refuser notre aide en cas de conflit.

La province de Québec forme l'une des deux principales régions industrielles du Canada, et tout indique que sa capacité de production à cet égard, va prendre dans l'avenir plus d'ampleur encore qu'elle n'en a présentement.

Dans presque toutes les villes, même peu peuplées, on procède à la construction d'ateliers, d'usines qui témoignent de l'expansion vigoureuse de notre industrie. Le mouvement s'étend à des zones qui n'avaient encore qu'une bien faible population il y a un quart de siècle à peine, au nord-ouest de la province, où l'on met en valeur nos richesses naturelles en bois, en énergie hydraulique, en métaux.

L'impulsion donnée pendant les années de guerre, alors qu'il a fallu pousser activement la fabrication d'une foule d'articles que le Canada ne produisait pas auparavant, continue de se faire sentir depuis le rétablissement de la paix. Elle est stimulée par les besoins du pays et par ceux d'un bon nombre de nations qui veulent se procurer ici ce que leur propre vie économique ne peut pas leur fournir.

L'an passé notre production manufacturière s'est élevée à environ trois milliards de dollars. C'est trois fois plus que le total de 1938.

C'est le temps, plus que jamais, de réaliser le rêve d'un Louiseville plus industrialisé.

Il ne suffit pas, pour combattre le communisme, de le dénoncer, de le démasquer, et de publier des brochures de propagande. Les membres de la **Canadian Chamber of Commerce**, en particulier, savent qu'il existe bien d'autres moyens d'action que ceux-là, moyens qui sont à leur portée et auxquels, nous nous permettons de l'espérer, ils ont recours de plus en plus. Ces moyens, d'ailleurs, ils sont renfermés dans un seul: **faire la guerre au communisme en accordant dans toute la mesure du possible au travailleur le traitement qu'il mérite et en lui prodiguant de la sympathie et de la bienveillance.**

Mais toute stratégie bien établie comporte nécessairement un élément de propagande, un élément d'éducation. Et, dans ce domaine, la **Canadian Chamber of Commerce** ne néglige rien. L'an dernier, elle publiait une brochure intitulée **The Communist Threat to Canada**. Celle-ci obtint un certain retentissement, probablement parce qu'elle indiquait un réveil, une prise de conscience du danger. Une seconde brochure vient de paraître. Cette fois, le titre est le suivant: **How Communists Operate.**

Il serait vain d'y chercher des révélations extraordinaires. Tou-

(suite à la page 7)

Lectures et Culture

SERVICE OU DUPERIE

Depuis quelque temps on multiplie les appels aux jeunes pour qu'ils "fassent" de la politique, pour qu'ils se jettent dans la mêlée électorale et prennent part aux débats sur la place publique.

Quels arguments invoque-t-on en faveur d'une telle attitude? Quelles raisons, les publicistes et les propagandistes des partis, donnent-ils pour inciter les jeunes à sacrifier leurs études et leurs loisirs?

Le service de la communauté, l'obligation pour les meilleurs de se dévouer au bien commun afin que la chose publique ne soit pas uniquement entre les mains des farceurs et des malhonnêtes gens.

La jeunesse n'est pas insensible à de tels arguments. L'enthousiasme qui l'anime, son esprit de générosité, le sens et le goût du sacrifice lui font ardemment désirer de prendre part à des luttes politiques ou autres. Le sentiment aussi que ses intérêts ne sont pas toujours très bien défendus par ceux-là mêmes qui se proclament ses champions, provoque la jeunesse aux luttes du forum.

Tout en admettant que les partis ont le droit d'assurer le recrutement de leurs membres et de songer au renouvellement de leurs cadres; tout en admettant que certains appels aux jeunes sont commandés par une grande sincérité, je ne persiste pas moins à croire que ces appels sont dangereux, qu'ils constituent une immense duperie et qu'ils détournent la jeunesse de ses véritables devoirs. Les jeux de l'éloquence sont futiles et qui s'y livre trop tôt en arrivera vite à mesurer la puissance de son travail et l'étendue de son esprit, au flux de ses paroles.

Les factions politiques préparent de cruelles déceptions aux jeunes qu'elles embrigadent; mais ce qui est plus grave, elles obligent ces jeunes, par le fait même qu'elles sont des factions, à se dépouiller de tout sens critique à un âge où celui-ci est plus nécessaire que jamais. Le résultat? des jeunes hommes intelligents se donnent l'illusion qu'ils défendent des principes, qu'ils servent une cause, qu'ils ont enfin la chance de s'exprimer alors qu'ils ne sont que des porte-parole, fort bien dressés. — Comment pourrait-il en être autrement? Comment, à vingt ans, prétendre pouvoir donner une réponse à toutes les questions que soulève la politique, surtout si on l'écrit avec un P majuscule.

Et puis les jeunes apprennent le mépris de l'adversaire, ils

voient que tous les moyens sont bons pour le renverser.

Les années de jeunesse, et j'en sais quelque chose, données aux factions politiques sont un temps perdu que l'on ne retrouve jamais.

Jean-Pierre HOULE

COMMENT FAIRE UN BOUQUET

Claude Cloval

(Votre Amie Marie-France, Paris)

Qu'elles soient achetées chez le fleuriste, ramassées dans les champs ou cueillies dans le jardin, on ne peut généralement pas placer les fleurs telles quelles dans les vases.

Elles requièrent des soins préalables, simples au demeurant, qu'il faut connaître si l'on ne veut pas renoncer à ses principales chances de succès.

Il est essentiel, avant tout, de ne pas oublier qu'une fleur est un être vivant. La fleur vit, respire et dort. Elle est sensible à tous les agents qui affectent un organisme animé.

Évitez de cueillir les fleurs au milieu de la journée. Mieux vaut les cueillir le soir ou le matin, à l'heure où elles sont encore un peu assoupies. Une croyance courante est qu'on ne peut, sans compromettre la longévité, couper les tiges et qu'il est préférable de les casser. Ce n'est pas exact: on peut couper des fleurs avec n'importe quel instrument, sécateur, ciseaux, couteau. Encore faut-il veiller à couper les tiges en biais, de façon à augmenter la surface de l'ouverture par où la fleur s'alimentera en eau.

Toutefois, certaines tiges ligneuses (telles que celles du lilas), devront, de préférence, être cassées pour bien en écarter les fibres et favoriser ainsi la montée de l'eau. Quand les fleurs sont cueillies, il est nécessaire de les mettre dans l'eau le plus tôt possible. Si le transport du jardin ou des champs à la maison risque d'être long, enfermez vos fleurs dans un récipient (boîte, carton ou panier) où elles seront aussi à l'abri de l'air que possible. Précaution essentielle.

Dès l'arrivée chez vous, desserrez les fleurs et, s'il s'agit d'un bouquet provenant d'une fleuriste, dénouez la ficelle qui lie leurs tiges, sauf pour certains petits bouquets, tels que ceux de violettes qui peuvent être placées telles quelles, en bloc, dans le vase ou la coupe appropriée.

Supprimez les fleurs sur leur déclin et "épurez" les autres: pour cela, enlevez les feuilles superflues (surtout à la base de la tige) et, s'il s'agit de roses, enlevez également les épines

jusqu'à mi-tige environ.

Placez alors vos fleurs dans le vase. L'eau que contient celui-ci doit être à la température ambiante, ni trop fraîche, ni trop tiède. Le mieux est de "chamber" un peu l'eau tirée du robinet, si elle est trop froide, avant d'y mettre les fleurs. Il n'est pas indispensable que l'eau baigne la majeure partie des tiges; veillez seulement à ce qu'un tiers de la tige au minimum plonge dans l'eau.

Les fleurs ne dureront pas longtemps dans une pièce surchauffée. Mais si elles s'accrochent bien d'une atmosphère fraîche, elle craignent également les courants d'air. Elles ont aussi besoin de lumière. Le prérequis nous en est donnée par l'inclinaison spontanée des plantes vers les fenêtres.

Les fleurs exigent d'être manipulées le moins possible. Il est cependant préférable de les sortir le soir des pièces où l'on dort, et notamment des chambres de malades. Pour aider la montée de l'eau, il est bon d'asperger légèrement les pétales de gouttelettes d'eau à l'aide d'une brosse, ce qui accentue également l'effet de fraîcheur.

Souvent aussi l'eau ne monte pas bien dans les tiges parce que celles-ci sont obstruées par de petites bulles d'air. Vous pouvez recouper périodiquement les tiges. Mais il est plus sûr de procéder de la façon suivante: plonger pendant 30 secondes environ l'extrémité des tiges dans un récipient d'eau en ébullition, en protégeant soigneusement les corolles des fleurs à l'aide d'un chiffon.

Enfin, au bout de quelques jours, le niveau de l'eau diminue dans le vase. Mieux vaut ajouter de l'eau que la changer en totalité. Si l'eau est polluée, on peut y ajouter un désinfectant tel qu'une cuillerée à café de poudre de charbon de bois, un cachet d'aspirine ou un morceau de sucre. Les fleurs dureront plus.

Composer un bouquet est un art. Ainsi pensaient à juste titre les organisateurs de ces "Concours de bouquets" qui — c'est le mot — firent florès vers 1900. L'Art (avec un grand "A") ne s'apprend pas: c'est un don que l'on possède, fait de goût inné, certes, mais aussi de quelques principes généraux:

Les petites fleurs, (pâquerettes, boutons d'or, violettes, jacinthes, soucis, giroflées, renoncules, primevères, roses pom-pom) valent surtout par leur effet de masse, par les taches de couleurs et la note de gaieté qu'elles apportent dans la maison.

Au contraire, les grandes fleurs, (roses, glaïeuls, iris, oeillets, lis, delphiniums, tulipes, dahlias), méritent d'être contemplées individuellement pour leur beauté propre.

Les petites fleurs seront donc groupées en touffes serrées, leurs corolles placées sur le même plan, alors que les grosses fleurs seront mises en valeur par une disposition plus aérée, de façon que la lumière fasse chatoyer certaines parties tandis que d'autres seront voilées d'ombre; ceci ne peut guère s'obtenir qu'en limitant le nombre de fleurs de chaque bouquet et en disposant celles-ci sur des plans différents.

Les fleurs sont de nature trop délicate pour souffrir les mésalliances: on peut rarement assembler avec bonheur des fleurs des champs avec des fleurs de jardin.

Une autre question importante, dans les compositions florales, est celles des mariages de

couleurs. Selon les fleurs dont on dispose, selon l'effet recherché, on peut créer des compositions vives ou des compositions douces.

Les compositions vives sont surtout faites d'oppositions entre fleurs de teintes vives. En général, les couleurs franches s'accordent avec presque toutes les autres et les couleurs complémentaires (ex. violet et jaune) se marient très heureusement.

Les compositions douces sont surtout faites d'assemblages harmonieux de fleurs de même tonalité. Les coloris peuvent se classer en deux catégories: les mauves et les oranges. Un mélange de fleurs de tonalités différentes est rarement joli.

Enfin, vous pouvez compléter avec certains feuillages; ce seront, suivant la saison: chatons, feuillages d'automne et asparagus. Mais évitez les rubans et les noeuds.

Les vases se ramènent à trois types élémentaires: la coupe, haute de 10 cm. au maximum, pour les petites fleurs ou les têtes coupées, le vase moyen (30 cm. env.) pour les fleurs moyennes, et le vase élargi (jusqu'à 60 cm.), pour grandes tiges.

Un vase de bon goût doit être de forme sobre, de teintes simples et peu décoré, (surtout pas de motifs floraux!). Accordez la matière du vase au caractère de la fleur: vase rustique pour les fleurs des champs; vase de luxe pour les fleurs cultivées.

Dans les vases à col évasé, on pourra placer un bloc de verre percé de trous multiples (ou un morceau de grillage roulé en boule) pour maintenir les tiges. Du papier journal chiffonné au fond du vase surélève les fleurs à tiges trop courtes.

ALLIANCE DES FORCES SYNDICALES CATHOLIQUES

La Terre de chez nous annonce une bonne nouvelle. Pour venir en aide aux bûcherons, la Confédération catholique des Travailleurs du Canada (C.T.C.C.) et l'Union catholique des Cultivateurs (U.C.C.) viennent de conclure une entente qui établit "l'alliance des forces syndicales catholiques du Québec" et aidera "auprès des compagnies forestières et du gouvernement les justes revendications des bûcherons", trop ignorées jusqu'ici.

Voici les principales clauses de cette entente signée par les présidents généraux de nos deux grandes associations syndicales catholiques.

"L'U.C.C. et la C.T.C.C. s'occuperont des problèmes d'intérêt professionnel et social des ouvriers en forêt en leur fournissant divers services moraux et sociaux, telle l'institution de maisons du Bûcheron et de magasins du Bûcheron, de bureaux d'engagement, bibliothèques circulantes, cercles d'étude, etc., en favorisant l'établissement rural des fils de cultivateurs qui travaillent en forêt et en favorisant par tous les moyens possibles la formation de chantiers coopératifs.

"L'U.C.C. encouragera, là où il n'est pas possible ni opportun de fonder des chantiers coopératifs, l'entrée des ouvriers en forêt dans les Syndicats catholiques.

"La C.T.C.C. s'occupera des relations industrielles entre ouvriers en forêt et compagnies d'exploitation forestière ou contracteur, selon le cas."

1931
Le prix de l'essence
a augmenté de 50%
1948

LES TAUX
D'AUTOBUS
sont toujours
LES MÊMES

Lorsque vous voyagez par autobus vous ECONOMISEZ vraiment, car les TAUX de la Cie. de Transport Provincial sont encore les mêmes qu'en 1931!

Le prix de l'essence est monté de 50 pour cent pendant ces années (24¢. en 1931 — 36¢. maintenant)! Pneus, autobus, pièces de rechange main d'oeuvre; tout a augmenté! Mais les tarifs de la Cie. de Transport Provincial sont restés les mêmes, car le nombre toujours grandissant des voyageurs nous a permis de maintenir les taux BAS!

Nous sommes fiers d'offrir cette économie au public voyageur, et nous garderons nos tarifs BAS aussi longtemps que possible.

Fréquents services quotidiens. Correspondances partout au Canada et aux Etats-Unis.

Pour tous renseignements veuillez consulter votre agent local.

ANTONIO MASSON

St-Justin

Tél. 902 s 13



CJSO vous présente tous les vendredis à 12.30:

LE COWBOY CANADIEN "WILLIE LAMOTHE"

Désirez-vous vous procurer sa photo, écrivez à CJSO, aux soins de WILLIE LAMOTHE; incluez à votre envoi la somme de 25 sous et on vous retournera ce beau souvenir de votre chanteur préféré WILLIE LAMOTHE, qui chante pour vous, le vendredi à midi et trente à CJSO.

C. J. S. O. SOREL

1400 ky

250 w

NOUVELLES LOCALES

BAPTEMES.

Le 27 mai, était baptisé Joseph, Charles, René, Paul, fils de M. et Mme Gaston Généreux. Parrain: Marcel Généreux, oncle de l'enfant, marraine: Mme Régina Corriveau, grand'mère de l'enfant.

Le 29, M. et Mme Hervé Noël faisaient baptiser un fils: Joseph, Emile, Christian, M. et Mme Emile Arcand étaient les parrain et marraine.

Le 30, était baptisée Marie, Denise, fille de M. et Mme Hervé Garceau. Parrain et marraine: M. et Mme Zoltique Legris, oncle et tante de l'enfant.

DECES.

Mardi dernier décédait, après quelques semaines de maladie, M. François Dionne. Nous fournissons un compte-rendu des funérailles dans notre édition de la semaine prochaine.

Nos condoléances aux familles en deuil.

CLINIQUE.

Le 8 juin, il y aura une clinique anti-tuberculeuse, à l'Unité Sanitaire de Louiseville, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

PROMPT RETABLISSEMENT.

Meilleurs vœux de parfait rétablissement à Mme Maurice Guinard qui nous revient après un séjour à l'hôpital Notre-Dame, où elle a subi une intervention chirurgicale, de la part de ses parents et amis.

RECEPTION.

M. et Mme Maurice Lesage, de Louiseville recevaient un groupe de parents et d'amis à l'occasion du mariage de M. Gérard Ross à Mlle Lucie Croisette de Maskinonge.

MARIAGE.

Le mariage de Mlle Thérèse Lacerte, de Louiseville, à M. Maurice Huot, de Shawinigan, sera célébré prochainement.

CARNET SOCIAL.

M. et Mme J. P. Guinard, de

Ville Lasalle, M. Charles Lévesque, du Cap de la Madeleine, étaient de passage chez M. Jos. Guinard, la fin de semaine dernière.

Mlle Rita Paquin passe la fin de semaine chez son oncle M. Albert Frigon.

Mme Achille Goudreau de Montmagny chez Mme Arthur Doyon Jr. sa fille, la fin de semaine dernière.

M. Auguste Plante, échevin de Louiseville, se rendait à Saint-Paulin, jeudi dernier.

M. Pascal Fortier de Saint-François du Lac, rendait visite à ses fils, Gilles et Pierre.

Mlle Lorraine Cloutier visitait sa mère à l'hôpital Saint-Joseph, samedi dernier.

Le Dr. Gilles Dontigny de Montréal, arrêtait à Louiseville, samedi en route pour le lac Carulus.

M. le notaire J. A. Sawyer, de Trois-Rivières était de passage à Louiseville jeudi.

Mme Auguste Plante rendait visite à Mme Jos. Cloutier, actuellement hospitalisée aux Trois-Rivières.

M. le notaire J. E. Langlois se rendait à Québec au cours de la semaine.

M. Laurent Giguère, est allé à Saint-Gérard de Majella, dimanche.

Mme Arthur Dontigny, de Sainte-Anne des Monts, (Gaspésie) était en visite chez son frère, M. Jos. Lescadre, en fin de semaine.

M. Miville Duclos, ancien propriétaire du théâtre Royal, séjournait à Louiseville, dimanche.

GRAIN DE SAGESSE.

Tout ce qu'un mari ou une épouse désire vraiment, c'est d'être plaint, un peu; loué un peu, apprécié un peu.

LES AMENDEMENTS CALCAIRES

Le Service de la Grande Culture nous transmet le rapport des subsides payés sur le transport de la chaux agricole durant l'année 1947. Nous y constatons une regression de l'emploi des amendements calcaires exclusivement due à la rareté des wagons de chemin de fer. On a manqué de plus de 1500 wagons pour transporter les quantités commandées par les cultivateurs.

Selon ce rapport, il s'est employé, l'an dernier, 199,957 tonnes de chaux agricole par rapport à 233,398 l'année précédente. Le comté de Matapédia figure en tête de la liste avec 282 wagons, ou 11,155 tonnes comparativement à 369 wagons ou 14,705 tonnes en 1946. Nous notons que les quantités de chaux employées dans les comtés de Brome, Chambly, Charlevoix, Drummond, Gatineau, Iberville, Témiscouata et Yamaska sont plus considérables que l'année précédente.

"LA SANTE DES DENTS"

LA LIGUE D'HYGIENE DENTAIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, INC.

Plusieurs fois déjà nous vous avons parlé des "dents incluses". Que sont donc les "dents incluses" et affrontent-elles certains dangers?

On dit qu'une dent est incluse quand elle est prise dans la mâchoire de telle et si forte façon qu'elle n'en peut pas sortir, ni percer, ni pousser normalement. Cela peut arriver, assez exceptionnellement, pour toutes les dents, mais surtout pour la dent de Sagesse ou 3e molaire, pour les bicuspides et pour les canines.

Pour les 3e molaires ou dents de sagesse, il existe le cas que, parfois, les mâchoires ne sont pas assez longues pour leur permettre de percer. Elles se trouvent alors incluses sous les secondes molaires. La si mauvaise habitude de certains bébés de respirer par la bouche, la bouche ouverte, peut déformer les mâchoires et rendre les molaires incluses.

Pareillement, la perte prématurée de canines et de molaires de lait peut rendre incluses les canines permanentes, entre autres les bicuspides et les latérales.

Une dent incluse n'est pas toujours, pendant un certain temps, durant même de longues années, une source d'ennuis. — mais, cependant, tôt ou tard, une dent incluse devient presque certainement un véritable danger.

Une légère enflure peut, au début, apparaître sur la gencive, à l'endroit où se trouve la dent incluse. Cette enflure gagne les tissus, les glandes et la douleur peut devenir très vive et incessante.

Fort souvent, une dent incluse exerce une pression sur un nerf important et provoque de violents maux de tête. — localisés quelquefois à l'arrière de la tête, dans le cou, les yeux, les oreilles. — à moins que ce ne soit au front ou aux tempes.

Le Clinicien Dentaire, (à suivre)

MAURICE MORIN

Réparation et "filage" de moteurs électriques de toutes sortes.

Spécialité: Réparation de GLACIERES ET LAVEUSES ELECTRIQUES.

TEL.: 453J, — 9 ST-THOMAS LOUISEVILLE, QUE.

GEO. MARION

Directeur de Funérailles

Service d'Ambulance
Corbillard
Automobile
Chambre mortuaire
à domicile.



Embaumeur expert.
Salon mortuaire
gratuit à la disposition du public.

Tél. 367 J — 6, Rue St-Aimé — LOUISEVILLE, P. Q.

Téléphone: Bureau 182
Magasin & Résidence: 71

Casier Postal: 88
43 St-Laurent

ARTHUR GIGUÈRE

MARCHAND DE
FERRONNERIES & QUINCAILLERIES

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél.: Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie,

LOUISEVILLE, P. Q.

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville
(voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

Tél: 153

BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".

TOUS LES VENDREDIS A ST-BARTHELEMY,
CHEZ M. JOS. MERCURE

PAUL BOISVERT, O. D.

OPTOMETRISTE

EXAMEN COMPLET DE LA VUE

A son bureau tous les samedis,
de 2.30 à 7.00 hres p. m., chez

ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Instruments de musique — Plumes et Crayons.

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

POUR UN SERVICE RAPIDE

Appelez No 411

(Maison privée: 487w)

UNION TAXI

(SERVICE JOUR ET NUIT)

Plusieurs autos confortables à votre disposition, dont un auto-neige.

Voyages proches ou au loin. — Prix raisonnables.
Chauffeurs compétents.

REGINALD PAILLE, Propriétaire.
Rue St-Laurent, — LOUISEVILLE, Co. Maskinongé.

ANALYSES COMPLÈTES SANG-URINE

Toutes analyses garanties — Rapport le même jour

Laboratoires CHESY Laboratories
CO. ENRG. CO. REGD

YVON TRUDEAU, B.A., B.Sc., M.C.I.C. (Chimiste licencié)
Membre de l'Institut de Chimie du Canada
Bureau: 114B ST-LAURENT, TEL.: 357W
Laboratoire: 28B ST-JACQUES, TEL.: 358W
LOUISEVILLE, QUE.

La Vie littéraire —

LES LIVRES

BEOWULF

Vici le roman d'une maison de thé dans Londres bombardé. Il est traduit de l'anglais par Hélène Malvaud. Nous reproduisons ici quelques extraits de la préface d'Adrienne Monnier:

"Je parie bien que le *Beowulf* de Bryher est appelé à occuper une place enviable dans la Littérature anglaise. J'aimerais mieux, quant à moi, l'avoir écrit que la plupart des livres dont on parle. Sa valeur actuelle apparaîtra peut-être plus à nous Français qu'aux Anglais qui vécurent, en même temps que l'auteur, l'époque des bombardements. Je ne saurais mieux le comparer qu'aux admirables films documentaires qu'on nous fit voir peu après la Libération. Mais il y a là, de surcroît, l'art du roman, c'est-à-dire une transposition dans un domaine plus plastique et plus riche en valeurs spirituelles.

"Oui, bien que Bryher ait donné à son livre, d'une manière mi-plaisante mi-sérieuse, le nom du héros de l'époque anglo-saxonne, c'est un vrai roman qu'elle a écrit. C'est le roman de *La Chafferette* pendant la guerre. — *La Chafferette* est une modeste maison de thé londonienne tenue par deux vieilles demoiselles: Selina Tippet et Angelina Hawkins.

"Bryher a un talent remarquablement fin; elle excelle à saisir toutes les nuances des sentiments et surtout les moindres des comportements qu'ils entraînent. Son humour est original, sans doute est-il dans la tradition anglaise, mais il revêt chez elle des modes qui me semblent peu communs. Personne, je crois bien, n'a jamais montré un esprit à la fois aussi critique et aussi bienveillant, ce qui fait d'elle un peintre délicatement caricatural de ceux qu'on appelle les petites fins: toujours amusants et attendrissants pour qui sait observer.

"Ce nouveau *Beowulf* m'apparaît comme un petit classique. Outre ses qualités littéraires, il montre un patriotisme éclairé qui est assurément exemplaire. Bryher qui aime profondément la France, et qui l'a cent fois prouvé, nous fait vivre le temps des bombardements avec les gens de son pays. Elle sait que l'entente durable ne peut être basée que sur la connaissance.

BEOWULF, encore inédit en langue anglaise, paraît au *Mercur* de France, un vol. in-16 double-couronne de 224 pages.

MALLARME, TEL QU'EN LUI-MÊME

Après tant de commentaires contemporains, et tant de portraits ou c'est parfois le peintre qui s'exprime lui-même, ne reste-il pas à dire sur Mallarmé des choses neuves, et à décrire un Mallarmé plus proche peut-être de Mallarmé — "tel qu'en lui-même..." ?

M. Antoine Orliac, poète symboliste esthéticien de ce symbolisme qui viennent recouper aujourd'hui les recherches les plus neuves de la poésie, étudie dans ce livre l'expérience anté-surréaliste du maître de Valvins en fonction du profond mouvement de la pensée et de la poésie au milieu duquel s'épanouit son génie. Après le Mallarmé de Thibaudet et de Valéry, voici donc un Mallarmé symboliste: ou, si l'on veut, un Mallarmé "Mer-

cure" après le Mallarmé "Nouvelle Revue Française".

Toutes les hardiesses d'exégèse de l'auteur sont justifiées par une analyse pénétrante des textes: en marge de Goethe et de Wagner, et à travers la connaissance qu'eut l'initié de la Tradition de l'Égypte, de la Kabbale, des occultistes du Moyen-Âge, se dégage et s'éclaire l'ésotérisme de l'auteur d'*Ignor*. — Au *Mercur* de France, Paris, vol. in-16 double-couronne de 240 pages.

Ligue de sécurité de la Province de Québec

M. J.-Otto Tremblay, vice-président de la Ligue de Sécurité, section du trafic, a annoncé hier la publication par la Ligue d'une brochure sécuritaire à l'intention des cyclistes.

Cette plaquette, une des nombreuses brochures émises par la Ligue pour encourager la prudence sur la route, sera envoyée à tous ceux qui en feront la demande. Elle est illustrée d'attrayantes vignettes et contient une foule de conseils utiles à l'adresse des cyclistes qui veulent éviter les accidents de circulation. La version française a été tirée à plus de 5,000 exemplaires.

"Il est inutile de signaler la valeur d'un opuscule comme celui-ci," a déclaré M. Tremblay. "Trop de cyclistes oublient qu'ils sont sujets aux règlements de la circulation au même titre que les automobilistes, et qu'ils peuvent, en y désobéissant, causer de fâcheux accidents."

"Un grand nombre de jeunes conduisent leurs bicyclettes sans le moindre souci de leur propre sécurité et de celle d'autrui. Les sécuritaires qui ont rédigé et imprimé la plaquette de la Ligue, seraient heureux que les parents écrivent pour en demander spécimen, qu'ils la remettent à leurs enfants, et s'assurent que les jeunes lisent, comprennent et retiennent les conseils qu'elle contient."

"Les cyclistes doivent se rappeler que leur vélo est un véhicule, qu'ils doivent en faire fréquemment l'inspection et l'entretien, et être sûrs que les roues et les pneus sont en bonne condition, que les feux avant et arrière fonctionnent, que le frein agit prestement, et que toutes les autres parties du vélo sont en parfait état."

"Un cycliste prudent évite les tours d'acrobatie et les courses, ne prend personne à bord, ne s'accroche jamais à des véhicules en marche. En d'autres termes," ajouta M. Tremblay, "il se conduit toujours sur la route de comme un sécuritaire intelligent et désireux d'éviter les accidents."

TÉMOIGNAGES

Les Compagnons de Saint-Antoine sont heureux de venir saluer l'Echo de Louiseville, le digne successeur de l'Echo de Saint-Justin. L'Echo de Saint-Justin était lu par la majorité de la population du comté, mais l'Echo de Louiseville aura beaucoup plus de vogue parce que Louiseville est le chef-lieu du comté.

Espérons que les bons principes de l'Echo de Saint-Justin dirigeront les destinées de l'Echo de Louiseville.

Nos meilleurs vœux vous accompagnent.

Lord DESAULNIERS,

Agent - publicitaire des Compagnons de Saint-Antoine.

VOTRE SERVICE DE SANTÉ

Bureau de l'Officier Médical

ROUGEOLE

Maladie contagieuse causée par un germe, caractérisée par une éruption d'apparence particulière. Le germe de cette maladie se trouve dans le nez ou la gorge des malades.

La transmission directe se fait par contact avec les malades, les sécrétions du nez et de la gorge.

La transmission indirecte se fait par le lait, les aliments divers, par les linges souillés et tous les objets en contact avec le malade.

La déclaration de la rougeole est obligatoire dans les 24 heures à l'autorité sanitaire municipale, par les médecins, les chefs de famille ou d'établissements lorsqu'ils ont connaissance d'un cas, ou qu'ils ont raison de croire qu'un tel cas existe. L'amende pour défaut de déclaration est de \$20,00 par jour de retard.

ISOLEMENT: — Toute personne souffrant de rougeole doit être isolée, avec l'infirmière ou la personne qui soigne le malade, dans une chambre séparée.

TRANSPORT DES MALADES: — Il est défendu de transporter un malade souffrant de rougeole d'une maison à une autre sans en avertir l'autorité sanitaire municipale. Le transport des malades ne peut se faire que dans une ambulance ou un véhicule particulier, qui devra ensuite être désinfecté. Le malade ne peut être accompagné que par son infirmière.

EXCEPTIONS A L'ISOLEMENT: — Les personnes habitant la maison peuvent en sortir pour vaquer à leurs affaires, si le malade est isolé dans une chambre, aux conditions suivantes: —

Elles doivent éviter de venir en contact avec d'autres enfants et n'avoir aucun contact avec le malade ou la personne qui en prend soin pendant toute la durée de la maladie.

EXCLUSION DES ENFANTS DE L'ECOLE: — Jusqu'à 8 jours après le relevé de l'isolement du malade et sur présentation d'un certificat du médecin traitant. L'enfant malade ne peut être admis à la classe que trois semaines après la fin de sa maladie.

MESURES DE PREVENTION: —

1. — Déclaration des cas.
2. — Désinfection: —
 - a) des voies respiratoires du malade,
 - b) des objets qui servent au malade.
3. — Immunisation passive, des bébés surtout, par une injection de sérum de convalescent.

Service Provincial d'Hygiène

(à suivre)

CE QU'ON LISAIT DANS

"L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE LOUISEVILLE SAINT-JUSTIN, EDITION DE JUIN 1928

ST-JUSTIN

LES CHANTEURS DE SHAWINIGAN VISITENT ST-JUSTIN

M. le curé E. Cloutier reçoit la visite de la chorale St-Pierre et de la chorale des Frères de Shawinigan.

MESSE ET SALUT

La chorale de la paroisse de Saint-Pierre de Shawinigan, sous la direction de M. le notaire W. Lamy est venue rendre visite à M. le Curé Emile Cloutier, autrefois curé à Shawinigan. Ils chantèrent la messe de 10 heures. Mlle Rachel Garceau touchait l'orgue. Ils exécutèrent une messe de Pérosi. La chorale des Frères de l'Instruction Chrétienne de Shawinigan, au nombre de 30, tous des petits enfants, accompagnaient la chorale de la paroisse. Après la messe il y eut banquet à la salle paroissiale. Avant le départ, il y eut un magnifique salut du Saint-Sacrement. Les visiteurs firent le voyage en automobile; Ils eurent de la difficulté à passer à cause des éboulements. La messe dû être retardée d'une demie heure. La population de Saint-Justin a beaucoup apprécié cette visite à leur dévoué pasteur, ainsi que le beau chant exécuté par les deux chorales.

ST-BARTHELEMY

M. C.-X. Tranchemontagne, de Montréal, est venu passer quelques jours chez M. Georges Barrette.

Mme Georges Barrette est revenue d'une promenade de huit jours à Montréal.

Les messes en plein air à Louiseville

Bien que les travaux de la construction de l'église avancent avec beaucoup de rapidité, les paroissiens cependant sont encore dans la nécessité d'entendre les messes le dimanche en plein air sous le grand ciel.

Le spectacle est imposant de voir toute cette foule pieuse et recueillie, privée de tout confort, assister à la messe en plein air, après avoir joui pendant cinq ans d'une église magnifique.

Puisse bientôt revenir le jour où les fidèles de Louiseville pourront de nouveau pénétrer dans leur nouveau temple pour assister à la messe et se livrer aux autres exercices d'usage.

MASKINONGE

Mme Ls-Ths. Caron qui a subi une grave opération à l'Hôtel-Dieu de Montréal, est revenue dans sa famille et est en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons une guérison parfaite.

M. et Mme Denis Bareil en visite dernièrement à Shawinigan et à St-Paulin.

Mlle Jeannette Trempe, de St-Paulin, est en promenade chez sa soeur, Mme Denis Bareil.

STE-URSULE

Le ciel dotait M. et Mme Euchariste Lessard d'une jolie petite fille qui porte les noms de Marie-Liliane-Raymonde. Parrain et marraine: M. Ls-Georges Turner et Mlle Thérèse Lessard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Vve Baptiste Plante, tante de l'enfant.

EDOUARD CASAUBON

Ferronnerie — Matériaux de Construction — Peinture "Sherwin-Williams" — Radios "Marconi" — Broche à clôture — Laveuses, Réfrigérateurs, Réservoirs

d'eau chaude, Poêles et Balayeuses électriques de marque G. E.

Spécialité: PRODUITS PHARMACEUTIQUES et remèdes pour animaux.

TEL.: 47W

MASKINONGE, P. Q.

MAINTENANT DISPONIBLES!

Distributeurs d'engrais: "FORANO".

Deux nouveaux modèles de Wagons sur pneus.

Nouveaux bicycles

WHIZZERS

modèles 1948

avec fourches à ressorts



Albert Clément

Ventes et service autorisés

DODGE — DE SOTO — CASE

Boulevard Ouest Tél: 236 LOUISEVILLE, P. Q.

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié
Travaux exécutés avec soin

Magasin de Fixtures et Accessoires Electriques

SPÉCIALITÉ: Éclairage Fluorescent

8 RUE ST-AIMÉ — TÉL: 144 — LOUISEVILLE, QUÉ.

La politique à Ottawa

FIN DU DEBAT SUR LE BUDGET

Jeudi de la semaine dernière, le débat sur le discours du budget s'est terminé de la façon la plus calme. L'opposition n'a pu, malgré de sérieux efforts, trouver beaucoup à critiquer à l'exposé budgétaire de M. Abbott. Les arguments apportés par M. MacDonnell, critique financier officiel de la faction progressiste-conservatrice, étaient des plus faibles. Il y avait si peu confiance lui-même, qu'il était absent lorsque la Chambre des Communes fut appelée à se prononcer sur l'amendement qu'il avait proposé. Le sous-amendement proposé par le leader C. C.F. a été rejeté par un vote écrasant.

La réaction générale semble être aujourd'hui, qu'en définitive,

le budget de 1948 est le plus sensé qui puisse avoir été proposé dans les circonstances présentes. C'est le temps où jamais, où nous pouvons diminuer la dette nationale et le budget vise à cela. — Le coût de la vie est élevé, et, en conséquence, la taxe de vente est enlevée des denrées alimentaires qu'elle affectait encore. Le maintien du niveau actuel de taxation est en lui-même une mesure anti-inflationnaire de premier ordre. Car il est évident que si les taxes avaient été réduites davantage, le pouvoir d'achat aurait été augmenté et une telle augmentation, non accompagnée d'une augmentation proportionnelle de notre production, ne peut qu'accélérer l'avance des prix. — D'autre part, la taxe d'amusements imposée comme mesure de guerre est abandonnée aux provinces qui pourront s'en servir au besoin pour augmenter leurs revenus.

POUR LA PAIX DU MONDE.

Depuis la fin des hostilités, le seul but de toutes les nations,

tant celles qui devaient se reconstruire elles-mêmes que celles qui pouvaient se permettre d'aider les autres à retrouver leur économie, a été l'établissement d'une paix mondiale durable. A cet égard, l'organisme des Nations Unies a été créé; mais malheureusement, l'efficacité de cette organisation a souffert de la création du bloc de nations de l'est de l'Europe qui, sur un bon nombre des questions à régler, se place en opposition aux autres nations du monde. — Cependant, comme le disait le très hon. M. St-Laurent, en avril dernier: "Nous sommes plus que jamais déterminés de faire de l'O.N.U. ou de créer sous son égide, une organisation efficace pour en arriver au but: la paix et la sécurité."

Or, sans sortir des cadres de l'O.N.U., par la voie d'ententes soumises à la Charte de l'O.N.U., le traité de Bruxelles avait été passé. En mars dernier, en marge de ce traité, le très hon. M. Mackenzie King déclarait: "Les peuples de tous les pays libres peuvent être assurés que le Canada participera pleinement à tout mouvement qui vise à l'élaboration d'un système de sécurité collective au moyen d'ententes soumises à la Charte des Nations Unies."

La semaine dernière le sénateur Vandenberg, président du Comité des Affaires extérieures des Etats-Unis, proposait afin d'obtenir cette paix et cette sécurité collective tant désirées, que "l'on s'efforce de faire un usage plus efficace de l'O.N.U. et que les Etats-Unis s'associent plus intimement et collaborent à ces ententes régionales collectives sous la Charte des Nations Unies." Ce que l'on a tout de suite appelé "le plan Vandenberg" coïncide donc avec la politique étrangère préconisée par King et St-Laurent.

Cette nouvelle tournure que prend la course à la paix exigera peut-être que le Canada joue un rôle encore plus important qu'il n'en a joué dans les affaires mondiales. Il est la liaison entre le Commonwealth britannique et les Etats-Unis et aux nations individuelles du Commonwealth, il est l'exemple à suivre. Le Feld-Maréchal Smuts disait il y a quelques jours: "Le Canada a depuis longtemps découvert que sa loyauté au Commonwealth était compatible avec une coopération des plus étroites avec les Etats-Unis et a ainsi donné l'exemple aux autres nations du Commonwealth. Les Etats-Unis et le Commonwealth britannique peuvent très bien travailler ensemble, collaborer étroitement sans avoir à changer leur constitution et sûrement sans la moindre perte de prestige".

Cette importance qu'a aujourd'hui le Canada dans la recherche de la paix mondiale, il la doit surtout à l'administration libérale du premier ministre W. L. Mackenzie King. Dans ses mémoires, M. Cordell Hull, ancien secrétaire d'Etat américain, reconnaît le rôle du Canada en disant: "il est un des rares pays qui a su respecter les règles qui assurent aux nations des relations harmonieuses". Et de M. Mackenzie King, il dit plus loin: "Je ne connais pas d'homme plus soucieux des intérêts de l'humanité."

Société Radio-Canada.

"LE P'TIT TRAIN" EST UN REVEILLE-MATIN

Le courrier abondant que les animateurs du programme "Le P'tit Train du Matin" reçoivent enferme la lettre suivante qui se passe de commentaire:

Sorel, le 25 mai 1948.

Le P'tit Train du Matin,
CBF, Radio-Canada,
Montréal, P. Q.

Permettez-moi de vous féliciter pour votre programme "Le P'tit Train du Matin". Il est un peu comme une rafraîchissante louchée que l'on prend au lever. Je sais que vous devez en recevoir des milliers de lettres comme celle-ci. Mais moi, j'ai des raisons particulières de vous écrire et vous exprimer ma reconnaissance.

Comme cela peut arriver à tout le monde, à tous ceux du moins qui ont la mauvaise habitude de se coucher tard, figurez-vous que j'avais toutes les

peines du monde à me lever à une heure raisonnable le matin. Depuis quelques temps, j'ai eu la lumineuse idée de syntoniser Radio-Canada à 9.30 h. du matin et voilà maintenant que j'arrive au bureau régulièrement, à 10.05 h. tapant, et, ce qu'il y a de plus beau, c'est que j'y arrive frais et dispos. Votre émission nous plonge, au tout début de la journée, dans une atmosphère de détente, de joie, de vie, d'optimisme qui doit influencer beaucoup, à n'en pas douter, sur le reste de la journée. Félicitations particulières pour les déridantes réalisations ou interprétations "couturiennes" des Macpherson et autres de Dorval, du Sheik, etc. S'il est vrai de dire que le soleil éloigne le médecin, l'on peut affirmer, sans trop vous flatter messieurs, que Couture et Lecavalier nous assurent d'un rayon au moins de soleil, envers et contre... Dorval, chaque jour.

Félicitations et meilleures salutations,

(M. Yvon Beaudry)
directeur,
"Le Progrès du Richelieu"

Me J. Eloï Gervais AVOCAT

Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac

Tél. 55 BERTHIERVILLE, Qué.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE,
PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.

BERNARD LANOIX LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac,

CORBILLARD

à

Rés.: 74c Frontenac — Tel. 35

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

LÉO-PAUL
TROTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1654 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Les lampes radiantes, bien agencées, facilitent beaucoup une photo intérieure comme celle-ci.

Photos Intérieures à la Lumière Radiante

EN traitant de la photographie à la lumière fulgurante, le mois dernier, nous avons précisé que les lampes à éclair sont de différentes grosseurs. Il en est de même des ampoules radiantes, l'autre mode d'éclairage pour les photos intérieures. Bien plus, non seulement la grosseur varie dans les ampoules radiantes mais il y a différents genres: les unes nécessitent un réflecteur, les autres n'en ont pas besoin.

Les ampoules "Photoflood," qui ont beaucoup la forme d'une ampoule ordinaire exigent un réflecteur brillant. Elles sont numérotées 1 et 2; l'ampoule no 2 donne à peu près deux fois la lumière de la précédente. Les "Reflectorfloods" qui, d'une base ordinaire atteignent un diamètre de cinq pouces, contiennent leur réflecteur. A toutes fins pratiques, leur rendement équivaut à peu près à celui d'une "Photoflood" no 2.

Avec deux ou trois de ces ampoules radiantes, il est facile de réaliser toutes les photos intérieures qu'on veut en variant l'éclairage. Mais pour varier ainsi il faut de la pratique. Au début, il est sage de s'en tenir à un éclairage rudimentaire, surtout pour les portraits sans cérémonie.

Cet éclairage rudimentaire, on l'obtient avec une "Photoflood" no 2 — ou une "Reflectorflood" — mais comme principale. On doit placer cette lampe assez près du sujet et de telle façon que la lumière touche ce dernier à un angle d'environ 45 degrés. Comme elle n'éclairera pleine-

ment qu'un seul côté du visage, il faut une lampe auxiliaire pour l'autre côté. On peut utiliser ici une lampe moins forte, comme par exemple une "Photoflood" no 1, ou de la même force, mais placée plus loin.

Dans le problème du temps de pose avec la lumière radiante, une bonne solution c'est l'usage d'un film sensible. Avec un tel film, un appareil carré peut photographier lorsque les lampes sont placées à 3 ou 4 pieds de l'appareil: 3 pieds, si les ampoules sont des numéros 1; 4 pieds, si les deux sont des numéros 2 ou des "Reflectorfloods." Naturellement, si les deux lampes ont la même force, vous voudrez les placer à des distances différentes du sujet. Mais le temps de pose est le même pourvu que la distance conjuguée donne le même total que les distances spécifiées. Ainsi avec deux "Reflectorfloods", la lampe maîtresse pourra être placée à 3 1/2 pieds du sujet. Dans ce cas l'auxiliaire sera à 4 1/2 pieds.

Une autre chose à se rappeler avec l'éclairage radiant, c'est que le sujet et l'appareil doivent être placés à la lumière ordinaire. Vous n'allumez la radiante qu'au moment de la photo, en vous assurant que tout est à point et vous donnez à votre sujet environ 30 secondes pour habituer sa vue à l'éclat. Photographiez et éteignez. La lumière brillante de ces lampes provient d'une surcharge du filament. Elle est donc de courte durée et il vaut mieux les ménager.

242F — Jacques Lumière

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

AU CONSEIL MUNICIPAL.

La prochaine séance régulière au Conseil Municipal se tiendra lundi soir prochain, 7 juin, à 7 hres.

QUARANTE-HEURES.

Les exercices de nos Quarante-Heures auront lieu les 10, 11 et 12 juin, soit jeudi, vendredi et samedi de la semaine prochaine.

Mercredi soir à 8 hres, Confessions. **Jeudi** et **vendredi**, office du matin, à 8½ hres, et le soir, à 7¼ hres.

Samedi, office de clôture à 8 hres, et mariage à 9½ hres.

QUETE DES OEUF.

Le Rév. Fr. Léonce o.f.m. sera à St-Justin, lundi pour sa quête annuelle.

PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour le 12 juin, le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Carufel, fille de M. et Mme Arthur Carufel, à M. Florent Bellemare de Shawinigan, fils de M. Pierre Bellemare de Maskinongé. Les futurs époux habiteront Shawinigan.

"AU SABOT".

Mesdemoiselles Clara et Aurore Pâquet, d'Albany, N.Y. sont arrivées au cours de la semaine dernière à leur résidence d'été, "Le Sabot", avec l'intention d'y séjourner d'ici l'automne. Nous leur souhaitons un agréable séjour parmi nous.

PRESSE AUTOMATIQUE.

Les ateliers W. H. Gagné & Fils sont à se faire installer une nouvelle presse automatique de marque HEIDELBERG, ce qui augmentera considérablement leur capacité de production.

AUX MEMBRES DE L'U.C.C.

Le secrétaire de l'U.C.C. prie les membres dont la contribution n'a pas encore été payée de bien vouloir le faire au plus tôt possible.

COMMENCEMENT D'INCENDIE.

Mardi soir dernier, vers huit heures, un incendie se déclarait dans le garage de M. Adrien Bussièr, alors que ce dernier était absent. Quelques voisins voyant sortir la fumée par le

toit s'empressèrent de donner l'alarme et de se rendre sur les lieux avec des extincteurs, au moyen desquels ils réussirent à maîtriser l'incendie.

Le jeune Luc Bussièr, âgé de 6 ans, semble en être le responsable, car on déclara à la suite qu'il s'était servi d'allumettes pour essayer de trouver sa balle qui avait bondie à l'étage supérieur du garage, dont la trappe était ouverte. Heureusement, les dommages sont assez minimes.

BASE-BALL.

Il y aura joute de baseball à St-Justin, dimanche prochain, alors que le Ste-Ursule viendra rencontrer notre équipe locale. Invitation à tous les amateurs!

GRAND'MESSES. SEMAINE DU 6 JUIN.

LUNDI, Biens de la Terre, par le Bas de l'Ormière.

MARDI, pour M. et Mme Adéard Dupuis, par M. et Mme Omer Desaulniers.

MERCREDI, pour Joseph Laurent, par sa succession.

JEUDI, 6 hres, pour Armand Thibodeau, par Mme Justin Plante.

6½ hres, pour Mme Omer Plante, par Marie Paule.

8½ hres, Messe des Quarante-Heures.

VENDREDI, 8½ hres, messe des Quarante-Heures.

SAMEDI, 8 hres, Clôture des Quarante-Heures.

9½ hres, Mariage.

VA ET VIENT.

M. Ernest Francoeur de Montréal séjourne actuellement à St-Justin, à l'occasion de ses vacances.

Mlle Noëlla Gauthier de Mont-Joli actuellement en promenade chez M. Adéard LeFebvre.

M. et Mme Chs.-D. Paquin, Mme Omer Paquin, M. Odilon Rinfret et sa fillette Lise ainsi que M. Ubald Gaboury sont allés à l'Epiphanie, dimanche dernier.

M. et Mme Lucien Baron et leurs fillettes Denise et Gaétane en fin de semaine chez M. Napoléon Gaboury. Au départ, ils ramèneront leur fillette Lise qui séjournait à St-Justin depuis deux mois.

M. et Mme Napoléon Gaboury de passage à Berthierville au cours de la semaine.

Mme Léopold Plante de Shawinigan rendait visite à M. et Mme Antonin Gagné au cours

de la semaine.

M. Adrien LeBeau visitait sa famille, en fin de semaine.

M. et Mme Ernest Gagné en voyage d'affaires à Montréal, samedi dernier.

M. le Dr et Mme Robert Trudel de Louiseville sont venus passer la récente fin de semaine à St-Justin.

M. et Mme Bernard Bourgeois de Berthierville de passage à St-Justin, au début de la semaine.

M. et Mme André Carufel de Montréal visitaient leurs parents en fin de semaine.

M. le notaire et Mme Jos. Langlois sont allés à Montréal, jeudi.

Vraiment...

(suite de la page 2)

Unis, sous les contrôles d'urgence. Après tout l'ouvrier canadien du textile a des droits aussi, au moins autant que l'ouvrier des manufactures anglaises. Si l'ouvrier canadien accepte cette concession sans protester, il devra ensuite se blâmer lui-même si du chômage en résulte.

Ce sont les prix qui établissent l'interdépendance des millions d'entreprises d'un pays. L'indice des prix les uns sur les autres n'est plus contestée, même par les doctrines socialistes. C'est en vain que l'Etat soviétique tenta de supprimer le marché libre pour s'en rapporter aux promesses trompeuses de l'économie naturelle. Il est vraiment trop simple de penser, en effet, que les besoins économiques et sociaux peuvent être satisfaits par l'application d'un plan central qui détermine, d'une part, l'étendue des besoins et, d'autre part, les quantités à produire. Les économistes socialistes constatèrent, bien vite, qu'un seul élément d'imprévu ou une erreur de calcul suffisait à déranger l'économie et le fonctionnement de leur plan. (Entreprise privée et Socialisme).

Léo-Paul Trotter

Optométriste et opticien de Montréal désire annoncer à sa clientèle du district qu'il a déménagé son bureau au numéro 1654 rue Mont-Royal est, la porte voisine du magasin de bijouterie J.-Omer Roy où il était autrefois installé.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

adressez-vous à

Mme Omer Béland
Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél.: 141

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 603 s 1-1

STE-URSULE, Qué.

... ENTRE NOUS, MESDAMES ...

(par Madeleine BELLEMARE)

Pierre se tient debout, triste et désespéré près du berceau vide. Il avait soigneusement préparé la venue de son premier enfant. Le berceau blanc et rose, les menus jouets, les mignonnes fantaisies, amoureuxment travaillées par l'épouse, tout cela était devenu inutile.

L'attente fébrile s'était changée en détresse. Du même coup, il avait perdu et l'enfant et la mère. A peine avait-il entendu le premier vagissement du poupon, qu'il devait fermer les yeux de la mère. Le médecin ne put sauver l'enfant...

Ce deuil subit avait dérouté Pierre. Puis le calme revint dans son esprit tourmenté.

Il regarde à nouveau le berceau vide: la maison est sans soleil, sa seule raison de vivre est disparue. Il était si bon de travailler pour celui qui viendrait...

Le bonheur reviendra, plus tard, beaucoup plus tard, quand la souffrance aura disparu et qu'il ne restera que le souvenir.

Il est des femmes qui se marient en-dessous de leur condition, soit pour se caser ou pour s'assurer une sécurité économique relative. Ces femmes, qui se voient à 24 ou 25 ans encore célibataires, acceptent le premier venu. Elles sont bien élevées, intelligentes, douées de bon sens et elles doivent vivre dans une atmosphère irrespirable...

Les jeunes filles bien préparées, qui ne craignent pas l'avenir, peuvent se permettre d'attendre le compagnon idéal, qu'elles doivent prendre le temps de chercher.

Le mariage ne doit pas être une question d'argent. Ces genres de mariage ne sont pas stables. L'amour qui est vieux comme le monde, vivra aussi longtemps que l'homme, sans qu'on lui reproche son ancienneté.

LES CHAPEAUX

Voici deux modèles ravissants: Le premier est une création frappante et coquette qui peut être choisie pour une réception. C'est un modèle en paille shantung rose, recouverte d'une voilette savamment drapée, rose à pois noirs. Des bouquets de tout petits myosotis noirs sont parsemés sur le large bord pour en compléter l'ornementation.

Le deuxième, tout aussi délicat et léger qu'un chapeau de tulle, est un grand halo en crin marine et jaune pâle, idéal pour celle qui assiste à des noces. Le bord est triple et la garniture posée sur le côté gauche, est composée de jolis mimosas.

Un nouveau produit, dans lequel des petits carrés de bois contreplaqué sont reliés à un fond de tissu résistant, peut être employé de mille façons pour fabriquer de jolis meubles, des divisions, des couvertures, des écrans et des objets pratiques et décoratifs. Comme il est tout à fait flexible, il ne manie à volonté, et est très utile pour contourner les coins, s'ajuster aux lignes arrondies, faire des panneaux que l'on peut soulever... On l'a employé à plusieurs endroits: dans un coin de studio par exemple, et l'on en a obtenu le plus joli effet. Ce produit, comme toute sorte de bois, peut être vernis, ciré ou peint.

Le rouge, de plus en plus discret, est souvent inutile. Si, cependant, votre visage en réclame, choisissez un rouge gras, clair (rose pâle, carail). Posez-en trois touches, en formant un triangle sur vos pommettes. Ensuite, travaillez ce rouge en remontant vers les tempes. Poudrez à volonté.

Il existe d'excellents produits d'entretien de la peau et de maquillage dans différentes marques de qualité égale. Seule, l'expérience peut vous dire ceux qui vous conviendront. N'hésitez pas à consulter les démonstratrices dans les maisons de produits de beauté. Lorsque vous aurez trouvé les produits qui vous donnent satisfaction, restez-leur fidèle.

Quand vous êtes dans un restaurant et que vous êtes accompagnée, ne sortez pas votre minaudière pour vous refaire une beauté. Cela ne se fait pas. On s'excuse et on va refaire son raccord dans la salle mise spécialement à la disposition des clientes.

Un joli visage régulier ne sera jamais si gracieux que coiffé en hauteur. Pareille coiffure affine le bas du visage, met le front en valeur et permet de voir les oreilles garnies de boucles scintillantes.

Bienheureuse celle qui raccommode les bas et les jouets et aussi les coeurs brisés; parce que sa compréhension affectueuse est un baume pour l'humanité!

EN VRAC...

(suite de la page 2)

tefois, cette deuxième brochure expose en de brefs paragraphes, en des phrases claires et concises, le mode de travail des communistes particulièrement au sein des unions ouvrières et aussi au sein d'organisations présumées charitables, d'organisations de ménagères et autres du même genre.

On y démontre que le premier souci du communiste a toujours été de s'infiltrer dans les unions ouvrières. C'est Lénine qui disait que les bolcheviks auraient pu perdre le pouvoir en moins de quinze jours, en 1917, s'ils n'avaient pas eu l'appui des unions ouvrières. C'est Lénine aussi qui, recommandant l'organisation de grèves, écrivait: "Aucune grève n'est perdue..."

A cause des renseignements qu'elle renferme, à cause de son intéressante présentation, **How Communists Operate** est une brochure qui vaut d'être diffusée et d'être lue attentivement.

Nous la signalons à nos syndicats ouvriers locaux, pour leur bénéfice.

NOUVELLES DU COMTE ET DES ENVIRONS

Maskinongé

BAPTEME:

Le 28 mai a été baptisée: Marie-Jeanne-Nicole, fille de Armand Alarie et de Madeleine Sicard. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Alarie, de St-Justin, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE:

Le 26 mai, à 3.30 hres a été béni le mariage de Mlle Gilberte Lafrenière, Maîtresse de Postes de Maskinongé, fille de M. et Mme Gaspard Lafrenière, à M. Loyola Bernaquez, Maître de Postes aux Trois-Rivières, fils de M. Napoléon Bernaquez décédé et de Mme Bernaquez, également des Trois-Rivières.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

FETE-DIEU: —

C'est par une température idéale que les paroissiens de Maskinongé ont célébré la Fête-Dieu. Une foule considérable prit part avec piété à la procession. Le défilé partit de l'église, traversa la rivière sur le pont du village et revint par le Boulevard. Un arrêt eut lieu au reposoir, à l'école St-Joseph, sur la rue de la Gare.

M. l'abbé Jean-Paul Lebeau chanta la grand-messe et porta le St-Sacrement durant la procession.

DEPART DE M. LE VICAIRE:

C'est avec regret que nous annonçons le départ de M. le vicaire Lucien Guillemette pour l'Evêché des Trois-Rivières.

VA ET VIENT

Dr et Mme Roland Bernèche en voyage aux Etats-Unis.

M. l'abbé Joseph-Antoine Caron, de St-Alexis des Monts, chez son père le Dr L.-T. Caron.

M. l'abbé Hamelin, des Trois-Rivières, de passage au presbytère, dimanche.

M. et Mme Alphonse Lafrenière et leurs enfants, de Sorel; M. Marcel Lafrenière, de Gatineau, M. et Mme Wilfrid Lambert, de Louiseville, M. Gaston Dupuis, Mlle Françoise Dupuis, de Montréal, Mme Villemure, d'Yamachiche, M. Onésime Baril, de Yamachiche, M. Gabriel Bélanger, de Montréal, M. et Mme Thomas Lorranger, de Montréal, M. et Mme Charles Valois et leur fillette Lorraine, de St-Alphonse, de passage à Maskinongé, mercredi dernier, à l'occasion du mariage de Mlle G. Lafrenière à M. L. Bernaquez.

M. et Mme Sylvio Masse, de Louiseville, chez M. et Mme Léopold Bastien, dimanche dernier.

Mme Donat Guinard, M. Raymond Guinard, à Berthier, samedi, à l'occasion des fêtes du Centenaire du Collège.

Mme Dumontier, de St-Barthélemy, en promenade chez M. et Mme Omer Bastien.

M. Donat Guinard, de passage aux Trois-Rivières où il rendait visite à son gendre à l'hôpital St-Joseph.

Mlle Cécile Lemire, des Trois-Rivières, en visite chez M. et Mme Alcide Lemire, samedi dernier.

M. et Mme Louis-Georges Guinard en voyage d'affaires à Montréal, au cours de la semaine.

Bonne fête à M. Jean-Louis De Carufel qui célébrera son 21e anniversaire de naissance jeudi; ceci de la part de sa soeur Laurette.

Meilleurs vœux de bonheur à M. et Mme Loyola Bernaquez, de la part d'une amie Colette R.

Mlles Lucille St-Antoine et Estelle Bérard, de St-Barthélemy, en promenade chez M. et Mme Rosario Marchand.

Ste-Ursule

BAPTEMES:

Le 19 mai, à M. et Mme P.-Emile Livernoche (R.-Hélène Gagnon) un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Lionel, René-Pierre, Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Boulanger, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 mai, à M. et Mme Omer Garand (Alice Charette), une fille, baptisée sous les noms de Marie, Lucie, Colombe, Parrain et marraine: M. et Mme Emile Beauregard, oncle et tante de l'enfant.

SEPULTURE:

Le 23 mai a été inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Marie, enfant de M. et Mme Charles-Victor Picotte (Lucienne Lebeau), décédée à l'âge de un jour.

MARIAGE:

Le 5 juin, aura lieu dans l'église de Ste-Ursule, le mariage de Mlle Gisèle Michaud, fille de M. et Mme Donat Michaud, de cette paroisse à M. J.-A. Valois, pressier, de Montréal, et fils de M. et Mme A. Valois, de St-Barthélemy.

A L'HOPITAL:

M. Philippe Rivard, bourgeois, de notre village, est actuellement à l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal, pour y subir une intervention chirurgicale.

Nous souhaitons à M. Rivard tout le succès possible et un prompt retour parmi nous, parfaitement rétabli.

FETE - DIEU:

La procession de la Fête-Dieu eut lieu cette année en faisant le tour de notre village et passant par les rues Principale, St-Louis et St-François.

Un magnifique reposoir était érigé en face de la résidence de Mme Vve Eugène Grenier.

L'assistance pieuse et recueillie était très nombreuse et le service d'ordre fut parfait.

RETRAITE PAROISSIALE:

Une grande retraite paroissiale de huit jours commencera en cette paroisse, le dimanche, 20 juin courant.

Que l'on veuille bien arranger son affaire pour assister à ces pieux exercices, le plus possible, afin d'en retirer une abondance de grâces.

BEAU COURONNEMENT D'ETUDES UNIVERSITAIRES:

Il nous fait plaisir d'apprendre au public de sa paroisse natale, que M. Jean-Charles Lessard, fils de M. et Mme J.-O. Lessard, vient d'obtenir, avec distinction, le titre de Licencié en Psychologie de l'Université de Montréal. Son travail de thèse consistait en une étude sur "La valeur diagnostique du drame spontané chez un groupe d'enfants problèmes".

Nous offrons à ce jeune étudiant, pour le magnifique résultat obtenu par son travail, nos plus chaleureuses et sincères félicitations.

BASE-BALL:

Nous avons reçu sur notre terrain dimanche dernier, l'équipe de Saint-Justin.

Le résultat ne nous fut pas favorable, cette fois encore, mais la partie fut très belle et très contestée. Score final: 10 — 8.

Nul doute qu'avec un peu de pratique nos jeunes pourront, dans un avenir assez rapproché, rapporter de belles victoires sur les équipes de notre circuit de l'Ouest.

Il convient de noter que l'étoile de la joute pour Ste-Ursule, fut le jeune Joseph Grenier, qui, pour sa deuxième apparition seulement sur un terrain de base-ball, a cogné un triple. Nos plus sincères félicitations à ce jeune, qui promet.

PROCHAINE JOURNEE LACORDAIRE:

En vue de l'organisation de la prochaine journée Lacordaire et Jeanne d'Arc qui aura lieu à St-Gabriel de Brandon dans un avenir assez rapproché, M. le président Marc-Henri Lafrenière, accompagné de son Vice-Président M. J.-A.-Ed. Baril, se rendaient mardi soir dernier, rencontrer les officiers de tous les Cercles de la région, à St-Gabriel même.

Le programme de cette journée Lacordaire et Jeanne d'Arc, est excellent et tous les amis de la cause seront heureux d'y prendre part. Qu'on se le dise afin qu'il ne manque à cette journée (Pique-Nique), personne des Lacordaires, des Jeanne d'Arc et même des aspirants Lacordaire ou Jeanne d'Arc de toute la région, afin de faire de ce jour, un jour mémorable.

DE RETOUR:

Mlle Rita Paquin, fille de M. Arthur Paquin est de retour d'un voyage aux Trois-Rivières.

St-Léon

Décès de Mme Joseph Dauphin

Jeudi dernier, à 9 heures, avait lieu le service de Mme Joseph Dauphin, née Ludivina Boisvert, décédée à l'âge de 67 ans et 8 mois.

La défunte faisait partie des associations pieuses de la paroisse: Tiers-Ordre, Bonne Mort, etc.

Le service fut chanté par M. l'abbé Eugène Lamy, curé de St-Léon, assisté de MM. les abbés Paquin et J. Auger, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient fournis par le directeur funéraire M. G. Marion, de Louiseville.

Mmes Arthur Deveault et Armand Lesage firent la quête.

Mme Dauphin laisse pour pleurer sa perte, ses filles: Mmes Alphonse Ferron, Joseph Noël, Benoît Chevalier, un fils M. Roland Dauphin; une soeur, Mlle Aurore Boisvert, un frère: M. Philippe Boisvert; une belle-fille, ses gendres, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Cercle des fermières:

L'élection du bureau de direction du Cercle des Fermières eut lieu le 25 mai, en la salle paroissiale. Présidente: Mme Alfred Lesage; Vice-présidente: Mme Pierre Ferland; Secrétaire: Mme Liboire Lacombe; Conseillers: Mmes Henri Charette, Alphonse Ferron; Bibliothécaire: Mlle Marie-Claire Auger.

M. l'abbé Eugène Lamy demeure aumônier du Cercle.

Va et vient. —

M. et Mme Egide Bergeron, aux Trois-Rivières, par affaires.

Mlle Marguerite Fleury, de Québec, dans sa famille, au cours de la semaine.

Mlle Gabrielle Lessard, e.g.m., en fin de semaine chez sa mère.

Mlle Alice Bergeron, g.m.g., de Montréal, visite des parents à St-Léon.

St-Paulin

Dans une joute régulière de la ligue Rurale, dimanche dernier, le club St-Paulin a subi sa première défaite de la saison aux mains du club Yamachiche, par le pointage de 9 à 8 dans une partie qui dura onze manches.

Les adversaires du St-Paulin ont frappé neuf coups sûrs contre Bergeron, tandis que Milot et Duchesne en accordaient 7.

Le lanceur Bergeron du St-Paulin se distingua en retirant 15 frappeurs au bâton tandis que Milot et Duchesne n'en retiraient que 4.

Les deux mêmes clubs en reviennent aux prises dimanche prochain à St-Paulin et la joute promet d'être très contestée et tous les amateurs de la région y sont cordialement invités.

STE-ANGELE DE PREMONT

La Fraternité du Tiers-Ordre de Ste-Angèle

Du 23 au 25 mai, le Rév. Père Césaire Arcand a fait la visite canonique de la Fraternité du Tiers-Ordre. Il y eut une profession: Mme Roland Brouillette; deux vœtures: M. Lionel Dupuis et Mme Lionel Dupuis.

Le discrétore a été confirmé dans ses fonctions lors de la visite. Il se compose comme suit: Aumônier, Rév. Georges Bellemare ptre; Supérieure: Mme Arthur Gauthier; Assistant: M. Willie Bergeron; Secrétaire-trésorière: Mlle Annette Gauthier; Maîtresse des Novices: Mme Camille St-Yves; Discrets: M. Gratien Dupuis et Mmes Alphonse Beauregard, Elphège Lambert, Alcide Lessard, Alphonse Lambert; Zélatrice de la Revue: Mlle Annette Gauthier.

Chevaliers de Colomb. — A l'occasion du prochain mariage de M. Albert St-Onge, Chevalier de Colomb, une magnifique fête surprise fut préparée en son honneur par ses frères chevaliers, pour son enterrement de vie de garçon.

Un cortège se mit en marche à 8 hres pour se rendre chez sa fiancée. A la tête du cortège on remarquait les musiciens, suivis du fiancé et des Chevaliers de Colomb qui firent les frais du chant. La musique se fit entendre tout le long du parcours. Tous les automobilistes de l'endroit ont prêté leur concours pour la réussite de la soirée. Suivaient le cortège: tous les parents et amis du héros de la fête.

Une soirée fut préparée en la salle de Lévis St-Yves où un groupe d'amis les attendaient. Il y eut chant, danse, et musique. Un goûter et des rafraîchissements furent servis et tous se retirèrent à une heure très avancée. Une adresse fut lue par M. Dollard Lacombe, accompagné de ses frères chevaliers.

Nous nous sommes réunis ce soir, afin de faire avec notre joyeux frère chevalier, Albert St-Onge une dernière veillée qui nous rappellera les bons moments passés en sa compagnie.

Puisque l'heure est venue pour lui de quitter cette vie de célibataire, il nous suffit de se rappeler qu'il a toujours été un joyeux compagnon. C'est pourquoi nous allons enterrer gaiement cette vie de garçon que notre ami quittera dans quelques heures pour s'engager dans la vie conjugale.

Je me fais l'interprète de tous mes compagnons pour lui souhaiter tout le bonheur possible aux côtés de la charmante épouse qu'il a choisie.

Une bourse de \$25.00 fut présentée par ses frères chevaliers de Ste-Angèle: MM. Florian St-Onge, Vital St-Onge, Dollard Lacombe, Joseph Lessard, Lévis St-Yves, Adéard Pichette, Téléphore Thériault, Léo Carle, Christien St-Yves, Maurice Lacoursière, Léo Lemay, Réal Lambert, Rosaire Lessard, Lucien Grenier.

On remercia tous les chevaliers de Colomb et ceux qui ont bien voulu se prêter à l'organisation. On s'amusa à qui mieux mieux et nous en garderons un bon souvenir.

MARIAGE: —

Mercredi, le 12 mai, en l'église paroissiale de Ste-Angèle de Pré-mont, fut béni le mariage de Mlle M. Blanche Martin avec M. Albert St-Onge du même endroit. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Georges Bellemare, curé.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père et M. Georges St-Onge accompagnait son fils; Pour la cérémonie religieuse, la mariée portait une robe en satin blanc, son voile était retenu par un diadème garni de pierres et de ruban; elle tenait un bouquet de roses roses. Le marié portait un complet bleu-marine, chapeau et gants gris. A leur entrée, une marche nuptiale fut exécutée à l'orgue, par Mlle Thérèse St-Yves; la chorale des jeunes filles fit les frais du chant.

Après le mariage, tous se rendirent chez les parents de la mariée pour le déjeuner. Etaient présents, outre les nouveaux époux: M. et Mme Georges St-Onge, parents du marié; M. et Mme Joseph Martin, parents de la mariée; M. Réal St-Onge et Mlle Georgette Bergeron, garçon et fille d'honneur; Vital St-Onge, Léonne Lacombe, Bruno St-Onge, Brigitte St-Yves, Joseph Martin, Marielle Lacoursière, Albert Martin, Fleurette Michaud, Henri-Paul Bergeron, Lucette St-Onge, Sylvio Lessard Gisèle St-Onge, Camille Collard, de St-Paulin, Simonne Lacoursière, Léo St-Yves, Mme Vve Armand Bergeron, Floribert Lacombe, Jeanne Dupuis, Donald St-Yves, violoniste, Jacqueline Bergeron, MM. et Mmes Viateur St-Onge, de St-Paulin, Lucien St-Onge, de Louiseville, Hervé St-Onge, de Shawinigan, Ulric Fréchette, de St-Paulin, Florian St-Onge, Clovis St-Onge, Antonio Lessard, Oscar Lessard.

Le souper fut servi chez M. Georges St-Onge, où les Chevaliers de Colomb de Ste-Angèle présentèrent une bourse aux nouveaux époux. La soirée eut lieu en la salle Turner à Louiseville. Tous leurs parents et amis étaient présents pour offrir aux nouveaux époux des vœux de bonheur.

Les mariés partirent pour voyage à Ottawa. Pour voyager, Mme St-Onge portait un costume bleu, avec accessoires noirs, le marié portait un complet bleu rayé.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

Lisez et faites connaître
votre journal

St-Edouard

Naissance. —

Le 28 mai a été baptisée, Marie, Thérèse, Cécile, enfant de M. et Mme Ernest Thibodeau (Adélenda Pellerin). Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Thibodeau, grand-parents de l'enfant.

FETE-DIEU. —

Les paroissiens de St-Edouard rendent un hommage triomphal au divin Roi. Un magnifique reposoir est érigé à la demeure de M. Alcide Alarie, par celui-ci, avec l'aide de plusieurs paroissiens, qui n'ont pas craint de donner une journée de leur temps, afin de rendre plus accueillant le lieu de repos de l'Hôte Divin.

A l'issue de la messe, c'est dans un ordre parfait que le défilé de la procession se dirige vers le reposoir, chantant des cantiques et faisant monter vers le ciel d'ardentes prières.

La croix portée par un jeune serviteur, est à la tête de la procession. Suivent les enfants, les membres de la Ligue du Sacré-Coeur et du Tiers-Ordre à la suite de leurs drapeaux respectifs, des fillettes vêtues de blanc, porteuses de corbeilles, précèdent l'ostensoir et répandent des roses sur le passage de Jésus-Hostie; les marguilliers actuels et anciens portent le dais; les fidèles suivent le dais et ferment le cortège.

Au reposoir, le St-Sacrement est déposé quelques instants pour le Salut. La chorale entonne des cantiques que la foule reprend avec élan.

Le sermon de circonstance est fait par M. le curé de la paroisse. Après la bénédiction du St-Sacrement, la procession se remet en marche dans le même ordre et se rend à l'église pour la fin de la cérémonie.

DONS: —

M. Théode Casaubon vient de faire le don d'une belle parure pour la nouvelle clôture à l'entrée du parterre de l'église; ce don consiste en deux superbes lions qui ont été façonnés par lui-même.

— Le nouveau dais qui servit pour la première fois, à la Fête-Dieu, cette année, est un don des tertiaires de la paroisse.

Remerciements à ces généreux donateurs.

St-Barthélemy

"AU P'TIT ST-JACQUES": — Le 25 mai, le tennis du Petit-St-Jacques avait l'honneur de recevoir un groupe important d'amateurs et d'amis, à l'occasion de l'ouverture officielle de la saison de tennis.

Une invitation est lancée aux anciens comme aux nouveaux membres. Tous pourront bien s'amuser tout en ayant l'avantage de se reposer et de se rafraîchir au joli restaurant "Au P'tit St-Jacques".

AU COUVET:

Nous proclamons Reine du Catéchisme et Dames d'honneur, les élèves qui ont conservé les meilleures notes d'Instruction religieuse dans leurs années respectives:

Reine du Catéchisme: Mlle Jacqueline Ayotte, 10e année; Dames d'honneur: Mlle Annette Lavigne, 9e année; Simone Turcotte, 8e année; Suzanne Brûlé, 7e année; Jacqueline Gendron, 6e année; Thérèse Bastien, 5e année; Jeannine Sylvestre, 4e année; Pauline Legault, 3e année; — Page d'honneur: Denise Dufresne, 2e année; Huguette Turcotte, 1ère année.

TERRIBLE ACCIDENT:

La jeune Suzanne, trois ans, fille

de M. et Mme Roland Clément, du rang St-Joachim, a été tuée instantanément, mardi après-midi alors qu'elle jouait dans la grange de ses parents, avec de jeunes enfants.

En jouant, ces enfants ont déplacé un grand brancard à foin, qui en basculant, écrasa la petite fille, et le docteur Landry, mandé sur les lieux, ne put que constater la mort.

A la famille, le journal offre ses plus vives condoléances.

MARIAGES: —

Le 31 mai, mariage de Mlle Thérèse Baril, fille de M. et Mme Désiré Baril, à M. Chs-Emile Côté, fils de M. Michel Côté, de Louiseville.

* * *

— Le 5 juin, mariage de Mlle Claire Perrault, fille de M. et Mme Joseph Perrault, à M. Henry MacDonald, de Montréal.

De ci, de ça . . .

En fin de semaine, à St-Alexis-des-Monts: M. et Mme Chs-A. Michaud et leur fils Pierre, M. et Mme René Michaud.

* * *

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Paul-Aimé Lincourt qui s'est blessé à une épaule à Berthierville, samedi dernier.

* * *

BASE-BALL: — Quoique de fondation récente, notre jeune club de base-ball a surpris bien des gens. Grâce à un entraînement suivi et à une forte volonté de vaincre, nous ne serions pas surpris du tout de voir nos joueurs accéder aux premières places à la fin de la saison. Le club St-Barthélemy est donc sur un bon pied et nous félicitons ses organisateurs de l'oeuvre accomplie jusqu'ici. En avant, les gars!

On sait que la partie du 23 mai contre St-Justin n'est pas encore concédée: on tient mordicus au pointage de 6 à 6 jusqu'à ce que la cause passe au Grand Conseil . . . Dimanche dernier, Maskinongé a triomphé du St-Barthélemy par un résultat de 8 à 12, malgré le beau jeu de nos hommes.

Sur notre terrain, dimanche prochain le 6 juin, Ste-Ursule vient rencontrer St-Barthélemy. Les gens des "pays d'en haut" veulent gagner à tout prix, mais les gars de la plaine veulent inaugurer le mois de juin par une éclatante victoire. On attend une foule record et déjà on parie des "lampions" que notre jeune club, malgré sa politesse bien connue, fera mordre la poussière aux visiteurs. Ne manquez pas la partie de dimanche prochain! Il y aura du "Thrill Bat".

* * *

TENNIS: — Le tennis du village est en train de devenir le centre créatif par excellence. En effet, tous les soirs, de nombreux amateurs vont exhiber leurs talents et quelques-uns ne seront pas faciles à rencontrer d'ici quelques jours. Sous peu, des parties seront organisées entre clubs voisins et la saison s'annonce très intéressante.

* * *

Le CERCLE AGRICOLE de St-Barthélemy a fait l'acquisition d'un étendeur d'engrais chimique par l'entremise de son président, M. Edgar Roy.

* * *

Meunerie Coopérative. — Lundi prochain, 7 juin, à 8 heures p.m., dans la salle de l'Ecole d'Agriculture, aura lieu la grande assemblée annuelle des membres de la Meunerie Coopérative de St-Barthélemy. Cette jeune société coopérative a fait un travail de géant durant l'année qui vient de s'écouler et les membres sont tous priés d'être présents afin d'être bien au courant des projets d'avenir de cette organisation qui est appelée à jouer un grand rôle dans la vie agricole des environs.

Lisez et faites connaître
votre journal

Montréal

DECES DE MME J.-E. DUPUIS

Mme Joseph-Elie Dupuis, née Vincent (Rose-Alma) est décédée lundi, le 17 mai, après une longue maladie, en son domicile, 5478, 12e Ave., Rosemont, à l'âge de 65 ans et 11 mois.

Outre son époux, la défunte laisse ses deux fils: MM. Léo et Albert; ses kenberg (Germaine), Mme Lionel Patry (Fernande), Mme Arthur Tellier (Réjeanne) et Mlle Gilberte Dupuis; ses frères: MM. Arthur, Louis, Vincent; ses soeurs: Mme Victor Labranche, Mme Gédéon Brière, Mme J. Fafard; sa bru: Mme Léo Dupuis, née René (Lucette); trois gendres: MM. Théodore Krakenberg, Lionel Patry, Arthur Tellier, ainsi que plusieurs petits-enfants, cousins et cousines, neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu en l'église Ste-Philomène de Rosemont et inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Nos sympathies à la famille en deuil.

LE SIGNE DE L'AMOUR

(suite de la 1ère page)

proclamer l'excellence de la dévotion au Sacré-Coeur.

Le rôle du Coeur.

Pourquoi a-t-on choisi le coeur pour objet de cette dévotion, et non les plaies ou la tête de Notre-Seigneur? Le coeur, c'est le centre des affections, de l'amour. Chez tous les peuples, le coeur est le symbole de l'amour. "C'est un homme de coeur", "quel bon coeur", disons-nous d'une personne de grand dévouement. Mais la principale raison de ce choix, la voici: dans les célèbres apparitions de Paray-le-Monial, c'est son coeur que N.-S. montre à sainte Marguerite-Marie: "Voilà ce coeur qui a tant aimé les hommes, et qui en est si peu aimé". Le coeur est donc l'objet de cette dévotion. Le coeur de chair est essentiel à la dévotion. Coeur de chair! Il s'agit d'un véritable coeur, d'un coeur vivant, battant ses pulsations comme le nôtre, coeur dont la vue me rappelle l'amour sans limite de mon Dieu.

L'amour du Coeur de Jésus: —

Quand je regarde le coeur blessé de Jésus, je suis en présence de ce véritable coeur "qui a tant aimé les hommes". Ce coeur me rappelle tous les sentiments, et surtout l'amour immense de Jésus pour moi. C'est un symbole vivant. Du coeur, je passe à l'amour et je monte jusqu'à la personne de Notre-Seigneur.

Ces deux éléments, l'un principal, l'amour, l'autre auxiliaire, le coeur, sont tous deux essentiels. On les rencontre cependant plus ou moins séparés à certaines périodes de l'histoire du christianisme. En effet, selon les époques, la dévotion s'est orientée tantôt dans un sens et tantôt dans un autre: on appuyait davantage sur le rôle du coeur pour laisser dans l'ombre l'amour de la personne, ou encore, mettant l'accent sur l'amour, on oubliait le coeur de chair. Cette prépondérance à l'un ou à l'autre de ces deux éléments, selon les périodes et les saints, fait partie de la lente évolution de la dévotion au Sacré-Coeur.

Dans maints endroits des Livres Saints nous voyons manifestée l'amour miséricordieux du Très-Haut. Amour intense de Dieu pour sa créature, amour qui déconcerte celui qui n'aime pas. Amour bien vrai cependant, langage intelligible pour les âmes ferventes.

La première adoratrice du Sacré-Coeur fut certes Marie. Mieux que toute autre, elle a pénétré l'insondable mystère d'amour de l'Incarnation; mieux que toute autre, elle a ressenti les pulsations du coeur de son petit enfant. Dans ces battements de la frêle poitrine, Marie a sans dou-

te compris l'amour de ce petit coeur pour les hommes, et elle l'adora.

Et maintenant, n'est-on pas en droit d'avancer que les premiers adorateurs du Sacré-Coeur, après Marie, furent ces saints personnages, Joseph, qui dans les chastes embrassements prodigués à son cher Jésus soupçonna la haute signification de ces battements du coeur divin; saint Jean, le disciple bien-aimé qui reposa sur la poitrine du Maître; les saintes Femmes, Nicodème, Joseph d'Arimathie, qui approchèrent le Maître adorable; et tout près de nous, sainte Marguerite-Marie, sainte Gertrude à qui le Sacré-Coeur s'est révélé tout spécialement?

Nous vivons des temps troublés. La

division règne. L'égoïsme règne. Ne serait-il pas grand temps de recevoir les grandes leçons de douceur et d'humilité? Ne serait-il pas grand temps de nous placer sous le drapeau du Sacré-Coeur de Jésus? Oui, qu'il règne sur nous, et que ses deux bras, étendus pour bénir, réconcilient les hommes dans la paix, dans la vraie joie, fruits de l'Amour.

L. Dionne ptre.

P. S. — Nous remercions L'Echo de Louiseville de nous donner l'opportunité de vous atteindre, chers lecteurs, et nous comptons en profiter pour vous présenter de temps à autre quelques pensées sur la religion et l'éducation. Meilleurs vœux de succès à notre journal.

NOS ANNONCEURS SE DISENT ENCHANTES
DE LA PUBLICITE DANS L'ECHO DE LOUISEVILLE. ESSAYEZ-LA, A VOTRE TOUR, VOUS EN SEREZ CONTENTS ET SATISFAITS.



BLUEBIRD SIGNIFIE PERFECTION

Bluebird

DIAMANTS PARFAITS
PORTE-BONHEUR

Garantis parfaits
et assurés gratis
contre la perte

\$175.
\$175.
\$100.
\$125.

EN SPECIAL POUR LA SEMAINE

DU 4 AU 10 JUIN

MONTRES-BRACELETS POUR HOMME:

Mouvement 15 pierres, dans un joli boîtier doublé-or:

Prix régulier: \$19.50 — PRIX SPECIAL: \$15.95
Prix régulier: \$17.50 — PRIX SPECIAL: \$13.95
Prix régulier: \$15.00 — PRIX SPECIAL: \$11.95

Toujours la dernière nouveauté et la meilleure qualité à des prix modérés, chez:



GEO. A. GIGUÈRE

HORLOGER & BIJOUTIER

DIAMANTAIRE

60, St-Laurent Louiseville

Tel: 226

La semaine sportive:

Base-Ball à Louiseville

MAUVAISE FIN DE SEMAINE
POUR LE CLUB DE
LOUISEVILLE

(Réal Desrosiers)

Le club de Louiseville n'a pas été chanceux au cours de la dernière fin de semaine, et a subi trois revers consécutifs.

Le premier, samedi soir, aux mains du Club St-Hyacinthe au score de 6 à 5. Jules Blais qui officiait pour Louiseville a subi sa première défaite de la saison, après avoir lancé une magnifique partie et retiré cinq frappeurs au bâton. Jules Blais s'est surtout montré solide dans la deuxième moitié de la joute, et après avoir accordé huit coups sûrs à ses adversaires dans les trois premières manches, il ne leur en accorda que deux au cours des six autres.

Les joueurs du Louiseville ont frappé sept coups sûrs contre Champagne du St-Hyacinthe qui lui aussi retira cinq des nôtres au bâton.

—O—

L'Épiphanie écrase Louiseville
dimanche après-midi

La première joute du club de Louiseville à l'étranger n'a pas été un succès puisque les nôtres ont subi un humiliant revers de 17 à 3 à l'Épiphanie. — Lorraine, qui officiait pour Louiseville, n'a pas été à la hauteur de la tâche, et a dû céder sa place à Doucet, à la cinquième.

A l'offensive nos joueurs ont réussi seulement à espacer cinq maigres hits et seul le coup de deux buts par-dessus la clôture droite de Bill Kosick est digne de mention.

Les joueurs de l'Épiphanie ont frappé vingt-deux hits contre nos lanceurs, en plus d'une douzaine d'erreurs commises par nos joueurs sur la défensive, ce qui leur a permis de conter leurs dix-sept points. Il va sans dire que nos joueurs ont été pris par surprise par la combativité de leurs adversaire et le mauvais état du terrain qui, à notre sens, ne devrait pas être toléré plus longtemps dans la ligue.

DEUXIEME PARTIE

La deuxième partie fut beaucoup plus corsée, et enlevant au possible et nos joueurs ont prouvé qu'ils étaient de taille à leurs adversaires sur un terrain rapide et en condition comme le nôtre.

Le brillant lanceur Lamothe, du Louiseville, a lancé une magistrale partie et aurait mérité la victoire, n'eût été les malchances dans les belles opportunités que nos joueurs ont eu de compter plusieurs points.

Le score étant égal à la fin de cette partie cédulée pour sept manches, il en fallut deux supplémentaires pour briser l'égalité.

L'Épiphanie l'emporta donc à la fin au score de 6 à 5. Au cours de cette joute, nos frappeurs ont totalisé 14 hits contre dix pour leurs adversaires.

Cyr qui officiait pour l'Épiphanie a gratifié les nôtres de cinq buts sur balles en retirant seulement quatre au bâton contre 9 pour Lamothe.

Dimanche prochain, 6 juin

—EN DOUBLE—

Louiseville Vs Ste-Thérèse
EXCURSION

Les services d'un autobus ont été retenus pour l'accommodation des supporteurs qui aimeront à faire le voyage. Le prix aller et retour est de \$3.00 et le départ se fera du restaurant "CHEZ LORD", à 10 hres a.m. Le retour après les parties, vers 5.30 heures. Ceux qui veulent retenir leurs billes, sont priés de communiquer avec M. Ange-Albert Plante, 28 St-Augustin. — Tél: 258. — La quantité étant limitée à 37, les premiers arrivés seront les premiers servis.

—O—

UN JOUEUR PAR SEMAINE



Roland Meunier

22 ans, 5' 7", 148 lbs, lance et frappe à droite.

Joueur d'arrêt-court et de 2ième But. Evolue dans la Provinciale de 1944. Joua pour Trois-Rivières en 1945, en compagnie des Lorraine, puis la formation de ce circuit en Pony Landry, Redmond, Doucet, McIntyre, Cotnoir, etc.

Très habile sur la défensive. Un des meilleurs "bunters" de notre base-ball.

Record:

1944 (avec Acton Vale, Champion de la ligue). Au bâton: .269. Au champ: accepta 101 chances et ne connaît que neuf erreurs comme arrêt-court.

1945 (avec Trois-Rivières). Au bâton: .262. Au champ: fait remarquable, remplace Mc Intyre blessé à l'arrêt-court et joua dans neuf parties à ce poste sans commettre une seule erreur.

En 1946. (avec Acton Vale) au bâton .250.

En 1947. (avec Acton Vale) au bâton .267.

—O—

LIGUE RURALE

Yamachiche bat St-Paulin 9 - 8 en 11 manches — Pte du Lac, Maskinongé et St-Justin ont aussi gagné

Durant que Yamachiche infligeait une défaite de 9-8 aux champions de 1947, les clubs Maskinongé, Saint-Justin, St-Etienne et Pointe-du-Lac remportaient leur troisième victoire consécutive.

Yamachiche a causé une belle surprise en triomphant de St-Paulin 9-3 et a réussi un total de 14 coups sûrs contre Jacques Bergeron qui avait lancé un "no hit no run" le dimanche précédent à St-Léon. Toutefois le lanceur Bergeron se mit en évidence en retirant 15 frappeurs. St-Paulin réussit neuf coups sûrs contre Mineau et

Duchene. Laurent Maillette fut l'étoile de la partie pour le club vainqueur. Duchene et Désaulniers ont hissé des doubles. Une foule de 500 personnes assistait à cette partie.

Charette est allé vaincre St-Boniface 14-7. Les nombreuses erreurs ont fait perdre le club receveur. Lafond fut l'étoile de la partie au bâton tandis que des doubles furent réussis par R. Lacombe, Matteau, A. Lacombe, Lafond, Boucher et J. Lacombe. Les visiteurs ont frappé neuf coups sûrs contre douze pour les locaux.

A Ste-Ursule, le club local a baissé pavillon devant St-Justin, qui a remporté sa troisième victoire, au score

de 10-3. Un ralliement de cinq points à la 2e manche a contribué à la victoire de St-Justin. Bastarache et Doucet se sont livré un duel de lanceurs avec 11 retraits chacun. Jos Grenier fut l'étoile du jour à l'offensive et hissa un triple. Bastarache et Vincent ont frappé des doubles. La batterie d'honneur se composait de MM. P. Baril, A. Lambert, et E. Laterreur.

Maskinongé a pris la mesure de St-Barthélemi 12-7 devant 600 personnes. La batterie d'honneur se composait de M. l'abbé E. Paquin, curé, l'abbé G. Lebeau et M. Vertefeuille. Les locaux ont frappé 13 coups sûrs contre Badeau. DeGrandpré fut la ve-

dette du jour au bâton. Des triples furent réussis par DeGrandpré, Lebrun et Fafard. G. Lebeau et Morin ont cogné des doubles.

St-Etienne a écrasé St-Barnabé 14-2. Jean-Louis Boisvert fut l'étoile de la partie avec un circuit, un double. R. Plourde s'est aussi signalé avec un circuit et un double. A. Bellemare de St-Etienne n'accorda qu'un coup sûr au club St-Barnabé. C'est le meilleur exploit réussi par un artilleur dans la ligue Rurale dimanche.

Pte-du-Lac a infligé un blanchissage de 7-0 au club St-Léon dimanche dernier.

A VENDRE

Bicycle "Whizzer", modèle 1948, avec fourche à ressort. En parfait ordre. Bonnes conditions. S'adresser à: Marc Doyon, au Magasin Gérard Lesage, 54 St-Laurent, Louiseville.

AUTOS A VENDRE

Chevrolet sedan master de luxe 1935, Plymouth 1936, moteurs et pneus en très bon état. Bonnes conditions pour acheteur. S'adresser à: Roger Lafrenière, Maskinongé. Tél: 901 s-4 ou Roger Lafrenière, Garage Chevrolet Motor Sales, 755 rue Champflour, T.-Rivières. Tél: 3400.

A VENDRE

Laveuses électriques neuves de marque CONNOR et LAUNDERALL livraison immédiate; Carosse de bébé avec gardes-boue chromés, pratiquement neuf. S'adresser à: J.-L. LAFRENIERE
Tél: 31 MASKINONGE, P. Q.

A VENDRE

Comptoir de magasin "SHOW-CASE", en bon ordre. S'adresser à: PAUL-EMILE LAMBERT.
Tél: 619 S 2 STE-URSULE, P. Q.

NOUVEAU LOCAL

Mme Louis-Georges Pagé, propriétaire du SALON ALICE désire faire savoir à sa clientèle qu'elle occupe maintenant son nouveau magasin à 9B Sainte-Marie, où elle possède un nouveau stock de chapeaux et de bibelots. Une visite est sollicitée.

PLANTS A VENDRE

Pensées - Petunias toutes couleurs - Sauges - Reine-Marguerite - Muffliers - etc. Tabac - Tomates - Choux - Carottes - Dahlias - Grosse-Double et plants vivaces de toutes sortes. S'adresser à: MAURICE PAQUIN, rue du Moulin, MASKINONGE, Qué. Tél: 69J.

A VENDRE

Belle propriété située au centre du village de St-Barthélemi, comprenant maison à deux étages, hangar et garage double ainsi qu'un grand terrain. Occupation immédiate. Vendra pour cause de santé. Revenu mensuel assuré provenant de loyers. Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux à: MME UBALD LINCOLN, Tél: central, ST-BARTHELEMY, Qué.

A VENDRE

Laveuses électriques CONNOR, livraison immédiate. S'adresser à: ALBERT BARIL, ST-JUSTIN, Qué. Tél: 900-s-6.

A VENDRE

Wagon double avec bandages d'acier de 3 pouces et wagon simple "wheelbox" avec bandages de 2 pouces. Aussi: Engin stationnaire 7 c.v. de marque "National". Le tout en parfait ordre. S'adresser à: ADAM ALARIE, ST-JUSTIN, Qué. Tél: 900 S 22.

PERDU

Porte-mine (crayon automatique) de marque Waterman, avec capuchon et pointe dorés, perdu dans taxi Louiseville-St-Ursule, où a Louiseville ou Ste-Ursule. Souvenir personnel. Généreuse récompense offerte. Communiquer avec: L'ECHO DE LOUISEVILLE, Casier 44, LOUISEVILLE. Tél: 44

A VENDRE

Un extracteur à miel, de marque "John", deux cadres reversibles, presque neuf. S'adresser à: MARCEL LEMYRE, ST-JUSTIN, Qué.

AUTO A VENDRE

Pontiac Sedan de Luxe, modèle 1941, en parfait ordre. S'adresser à: ARMAND ALARIE, MASKINONGE, Qué. Tél: 48.

A VENDRE

Camion Chevrolet usagé, 1½ tonnes. Aussi: Harnais de promenade. S'adresser à: ARTHUR GIGUERE, Tél: 71, 43 St-Laurent, LOUISEVILLE.

TERRAINS A VENDRE

Cinq terrains à vendre, dont un de 70x150 pieds situé sur la rue St-Aimé, à Louiseville, et quatre de 50 x 150 pieds situés sur la rue St-Augustin, également à Louiseville. S'adresser à: PHILIPPE BOUMAN-SOUR, Prop. Théâtre Royal, Tél: 250 ou 108, LOUISEVILLE, Qué.

A VENDRE

Magnifique chesterfield, 3 morceaux. Aussi 2 robes de costume des Soeurs de l'Assomption; plusieurs robes de broadcloth, grandeur 16 ans. Le tout à très bon marché chez: M. EDOUARD HEBERT, 21 rue St-Thomas, LOUISEVILLE.

TERRE A VENDRE

Située à St-Justin, haut du rang Trompe-Souris, 42 arpents en superficie. S'adresser à: ADRIEN BUSSIERES, Tél: 904-s-3, ST-JUSTIN, Qué.

J. RAYMOND CARON

Agent "ELECTROLUX"

Vente, Service, Réparation

57 St-Laurent — Tél: 29

LOUISEVILLE, P. Q.

OCCASION D'AFFAIRE

Restaurant à vendre à St-Gabriel de Brandon, situé en face de la gare et au centre de la ville. Conditions faciles. — S'adresser à:

TONY YANAKIS,
St-Gabriel de Brandon, Qué.

Terres à vendre

Vendrais très belle terre, située dans la paroisse d'Yamachiche, à un mille du village; très bien bâtie, maison en brique solide. 170 arpents. Electricité, eau courante, toilette à l'eau, téléphone, facile à avoir chauffage au gaz naturel. Gros roulant: 18 vaches à lait, tracteur et roulant au complet. Aussi terre à bois. Terre uniforme, sans côté, produisant grosses récoltes: foin, grain; très avantageuse pour jardinage. Avec ou sans roulant. Conditions de paiement faciles.

Pour tout renseignement, s'adresser à:

FRANÇOIS GÉLINAS, Propriétaire
Rang "Petites-Terres" YAMACHICHE, P. Q.

CHEVALIERS DE COLOMB DEFENSEURS DE L'EGLISE

C'est l'hommage rendu aux membres de cet ordre, à l'occasion de leur congrès provincial, à Rivière-du-Loup. — Discours du très hon. M. Saint-Laurent.

En présence de cinq cents Chevaliers de Colomb et d'invités, le très hon. Louis Saint-Laurent, ministre des affaires extérieures du Canada, a déclaré au banquet marquant la clôture du 49e congrès annuel de l'ordre des Chevaliers de Colomb de la province de Québec, à Rivière-du-Loup, que "si les idéals proposés, dans les cérémonies d'initiation de l'ordre, pouvaient être acceptés par tous ceux qui exercent une influence quelconque sur la conduite des Nations unies, la plupart des problèmes troublant constamment les ministères d'affaires extérieures seraient bien simplifiés".

Le ministre était le principal orateur à ces agapes fraternelles présidées par le grand chevalier du conseil de Rivière-du-Loup, M. P.-E. Labrecque.

Le congrès le plus représentatif dans l'histoire de l'ordre a été couronné de succès, et les délégués de 143 conseils de toute la province ont été émerveillés par la chaleureuse réception dont ils ont été l'objet, tant par les autorités municipales que par celles de la direction du conseil local.

Le conseil d'Etat

Le juge T.-A. Fontaine, député d'Etat, a été réélu à ses importantes fonctions. Les autres membres du conseil d'Etat ont été réélus par acclamation, à l'exception de M. A.-A. Gardiner, cérémoniaire d'Etat, qui se retire après 25 ans de service. Il a été remplacé par le Dr Auguste Massicotte, député du district No 2 de Trois-Rivières.

Les autres membres du conseil d'Etat réélus sont M. J.-Julien Lavallée, secrétaire, Me Fabio Monette, C.R., trésorier, Me Eugène Marquis, C.R., député de Kamouraska aux Communes, conseiller légal, M. Ludger Faguy, ex-député d'Etat, et M. Francis Fauteux, C.R., directeur suprême de l'ordre.

Outre le très hon. M. St-Laurent, ont adressé la parole, au banquet, Son Exc. Mgr Guillaume Trudel, P.B., vicaire apostolique de Tabora, Afrique, Mgr Wilfrid Lebon, P.D., représentant personnel de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial et représentant l'hon. Maurice Duplessis, le maire de Rivière-du-Loup, le Dr A. Paradis, M. Léo Bérubé, C.R., membre fondateur du conseil local et ancien grand chevalier du même conseil, et le juge Fontaine.

M. Saint-Laurent

M. Saint-Laurent, qui est chevalier du 4e degré, a rappelé que les Chevaliers de Colomb sont des hommes de bonne volonté, et qu'heureusement le nombre s'accroît constamment sur le continent américain.

S'attaquant au corps de son discours, le distingué orateur a rappelé l'une des étapes les plus importantes de notre nation, dont nous sommes au 100e anniversaire de l'époque du gouvernement responsable puis il a signalé le précédent significatif, qui devait devenir la règle de l'avenir, et qui fut posé, en 1925, par le très hon. Ernest Lapointe, alors ministre de la marine et des pêcheries.

Le discours du député d'Etat

Après avoir rappelé le noble but pour lequel l'ordre des Chevaliers de Colomb a été fondé, le juge Fontaine, député d'Etat, a déclaré que "l'ordre, depuis 65 ans, a connu un développement merveilleux et atteint son idéal en soutenant avec zèle et fermeté les causes et les œuvres les plus importantes de l'Eglise".



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué. — Tél.: 904 s 13

de la patrie et de la société".

"C'est pour cette raison, a ajouté le juge Fontaine, que les souverains pontifes ont manifesté leurs sentiments de prédilection pour notre société, en nous accordant la faveur de bénédictions spéciales. Les mérites de l'ordre ont été particulièrement reconnus et proclamés pendant les deux dernières guerres mondiales".

Le juge Fontaine dit aussi que les Chevaliers de Colomb ont toujours fait campagne contre le blasphème.

L'hon. O. Gagnon

"Les Chevaliers de Colomb veulent demeurer et c'est là leur principal titre de gloire", a déclaré l'hon. Onésime Gagnon. "Vaillants défenseurs de la doctrine de l'Eglise, leur rôle, dans le monde, est de plus en plus nécessaire. Plus que jamais, l'Eglise compte sur l'action vivante de tous ses enfants; aussi s'efforce-t-elle de grouper Chevaliers et soldats pour assurer le maintien et la diffusion de la doctrine de l'Evangile".

Résolutions

Au nombre des résolutions adoptées, il y a celles réclamant la mise hors la loi du communisme au pays ainsi que l'observance des lois du dimanche et du repos dominical, dans les usines. On remarque encore une requête pour intensifier la lutte au blasphème et à l'alcoolisme. De plus le congrès a réclamé l'observance plus stricte des lois régissant l'usage des alcools dans les hôtels, cafés et grills et l'établissement d'hospices afin de permettre aux vieillards hommes et femmes de finir leurs jours ensemble.

Les assises colombiennes ont débuté par une messe basse célébrée par S. Exc. Mgr Trudel, en l'église St-Patrice. Le sermon a été prononcé par l'abbé Léo Brouille, aumônier diocésain de Québec. Au chœur on remarquait la présence de l'abbé Philéas Roy, curé de St-Patrice; M. le chan. Lucien Messier, de St-Jean; M. le chan. L. Lafrenière, d'Amos. L'abbé Jules Rancourt, desservant, a souhaité la bienvenue aux congressistes.

Délégués au conseil suprême

A l'occasion du congrès, on a choisi les délégués à la réunion du conseil suprême de l'ordre, à Houston, Texas, les 17, 18 et 19 août prochain. Les délégués sont, outre le juge Fontaine, l'ex-député d'Etat Ludger Faguy et le directeur suprême Me Francis Fauteux, MM. Labrecque, grand chevalier du conseil de Rivière-du-Loup, A. Filiatreault, de Ste-Thérèse, J.-H. Levasseur, de Québec, Napoléon Ostiguy, Maurice Portelance, d'Arvida, J.-E. Dumais, de La-

chute, A.-A. Gardiner, de St-Lambert, et Joseph Lebrun, de Dolbeau.

Parmi les députés présents au banquet, on remarquait: l'hon. Léon Casgrain, MM. Jean-François Pouliot, L.-P. Lizotte, P. Cossette et Jos. Fillion.

Bernard Bédard.

La Suisse nouveau débouché pour la volaille

Au cours des prochains mois nous pourrions expédier 50 wagons de volaille, soit l'équivalent de 2½ millions de livres. La conquête de ce nouveau débouché est rendu possible par la Coopérative avicole régionale de St-Damase, dont l'abattoir est outillé pour évacuer la volaille tel que le demande le consommateur européen.

Adressant la parole au rallie-

ment des aviculteurs du district de Québec, ces jours derniers, à la salle de l'Institut Canadien, M. G. Vincent, gérant de cette coopérative a précisé qu'il s'agit d'un marché pour le poulet de 3½ livres environ. Le producteur obtiendrait de 28 à 32 sous la livre. Les envois commencent en juin à raison de 7 à 8 wagons par mois.

L'honorable Laurent Barré s'est rendu saluer les aviculteurs. Il leur a recommandé la persévérance, les invitant à toujours maintenir leurs basses-cours sur une base efficace, afin d'être toujours en état de profiter des prix qui ont normalement cours sur un marché où les approvisionnements sont réguliers.

Cette journée d'études avait été organisée par le Comité des Industries avicoles du Québec en coopération avec les divisions avicoles fédérale et provinciale.

Madeleine Caron parle de:

Diplomatie

VOUS savez ce que c'est la diplomatie? Evidemment que vous le savez! Mais pouvez-vous donner la définition exacte? Ou même une quelconque définition?

Voici, Larousse en main: "Science des intérêts, des rapports et des négociations entre les Etats."

Et en quoi ça vous touche, la diplomatie, vous, une maîtresse de maison? Comme ceci:

Mettons qu'au lieu d'Etats, nous mettions plats. Tout de suite vous pensez à vos menus, aux choses qui vont tellement bien ensemble: des carottes et des petits pois verts avec un gigot d'agneau rôti, par exemple. Une goutte d'essence de menthe dans une sauce au chocolat, c'est délicieux! Etc, etc. Vous vous rappelez aussi qu'il faut éviter de servir au même repas des plats dont la consistance est trop identique. Vous songez aux couleurs qui s'harmonisent — même à cela parce que, par expérience, vous savez que carottes et betteraves ont une façon de s'injurier quand elles sont côte à côte sur une assiette. Une omelette servie avec du blé d'inde quel régal! Mais l'assiette est tellement plus appétissante si une branche de persil met l'accent dans tout ce jaune et, bientôt, la ciboulette fera son apparition annuelle pour le plus grand plaisir des yeux et des palais gourmands.

Evidemment, tout cela c'est de la diplomatie mais j'avais autre chose dans l'idée.

— Aujourd'hui je fais de la cuisine! disent les maîtresses de maison. Et ce jour-là, elles en font de la cuisine. Mais elles s'impatientent parce que leur four n'est pas élastique... En avez-vous fait l'expérience?

Comme la ménagère qui, toute sa vie, a déploré le fait qu'elle n'avait que deux mains pour tout faire, le four fait ce qu'il peut. Poêle à bois ou au charbon ont leurs sautes d'humeur mais votre poêle électrique, lui, donne une chaleur égale et constante, il vous obéit à la lettre. Fournées après fournées sortent belles et bonnes comme vous les voulez, mais vous voudriez gagner un peu de temps et vous êtes tentée. Un peu plus vous mettriez toute prudence de côté et vous négligeriez de laisser entre les moules et les tôles, l'espace suffisant pour que la chaleur circule d'une façon adéquate.

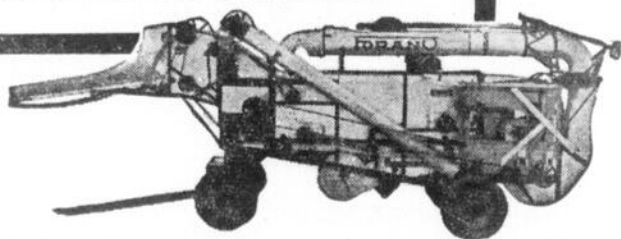
Vous n'avez pas tellement tort, Madame. Avez-vous remarqué, avez-vous entendu dire qu'un gâteau cuira différemment s'il est dans un moule noir, un moule de fer-blanc luisant et clair, ou un moule en verre allant au four?

Cette science des moules est dans sa toute petite enfance mais une cuisinière avertie peut dès maintenant en tirer parti, en se basant sur ses expériences personnelles et la chaleur constante de son four électrique. Par exemple, le verre allant au four a besoin de moins de chaleur et garde la chaleur bien plus longtemps que les autres types de moules. Vous comprenez tout de suite que cela peut vouloir dire une grosse économie d'électricité, et un meilleur emploi de l'espace dans le four, les jours où vous faites beaucoup de cuisine. Vous pouvez alors tasser vos moules plus que de coutume puisque, le moule de verre utilisant mieux la chaleur, vous pouvez le mettre là où les autres moules feraient faillite...

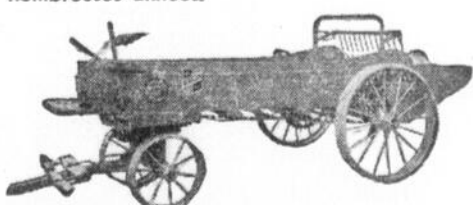
Voyez un peu le parti que vous pouvez tirer de cette observation et, si le sujet vous intéresse, nous y reviendrons.



**VOUS POUVEZ VOUS FIER
AUX MACHINES AGRICOLES FORANO
COMME LE FONT DES MILLIERS
DE CULTIVATEURS CANADIENS**

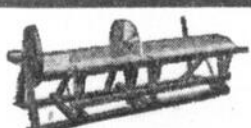


Les BATTEUSES MÉTALLIQUES FORANO sont sans contredit les batteuses les plus modernes sur le marché. Elles comportent toutes les améliorations récentes et vous assurent entière satisfaction pendant de nombreuses années.



La réputation de l'ÉPANDÉUR FORANO grandit d'année en année grâce à son bon fonctionnement, sa solidité et son coût d'entretien minime. Il est facile à tirer et distribue l'engrais d'une manière uniforme.

Nous avons encore quelques territoires disponibles pour des agents agressifs.



Tout cultivateur qui a un moteur ou un tracteur peut bénéficier des avantages d'un BANC DE SCIE FORANO dont le prix est à la portée de tous.



Protégez la santé de vos animaux en vous servant d'un HACHE-LEGUMES FORANO dont le coût d'achat se rembourse très vite.

FORANO

LIMITÉE

DESSINATEURS - FONDEURS - MECANICIENS
BUREAU CHEF & ATELIERS
PLESSISVILLE - QUE.

Fabricants de Machines de Qualité DEPUIS 1873

La tribune des jeunes.

LA SURVIVANCE DE L'HARMONIE

(par Raymond Comtois)

Dans le monde actuel, on essaie, avec difficulté, de faire régner l'harmonie parfaite entre les idées des chefs d'Etat.

Dans un pays l'harmonie doit exister entre les dirigeants et les sujets pour le bonheur de tous.

Dans une petite ville où les disputes, les difficultés de tout genre brisent l'harmonie de la vie des gens de paix, la mésentente devient un deuil citadin.

Louiseville, ville prospère, où les associations de toutes sortes coopèrent pour veiller au bien spirituel et matériel des citoyens, il existe une harmonie si belle qu'on a jugé bon de former un corps musical "L'HARMONIE DE LOUISEVILLE".

Si les "jeunes vieux" vous rappellent le passé, ils vous diront que Louiseville aime la douceur de la musique, sa mystique, son refuge.

Il y a à peine trois ans, un citoyen convaincu, M. ARTHUR DOYON, directeur actuel de la fanfare, se mit à l'oeuvre pour organiser une fanfare.

Des obstacles de tous genres

étaient à surmonter. Les instruments, ensevelis dans une voûte poussiéreuse, sortirent de leur refuge. Les talents se sont unis pour faire revivre une oeuvre désirée de toute la population.

Les deux premières années furent un temps où le travail et la misère furent les compagnons de la fanfare.

Un costume vieilli par l'usage, servit à revêtir les premiers musiciens courageux et patients.

A la première sortie, la foule fut ébahie. Entendre jouer une fanfare formée de concitoyens! Tous donnèrent une appréciation favorable qui combla à juste titre les espoirs des nôtres.

Depuis ce temps, l'HARMONIE DE LOUISEVILLE a progressé merveilleusement et cela grâce à l'encouragement d'une population fière.

Les associations, dans leurs parades accordent toujours la première place à la fanfare, et le coin d'une rue devient une assemblée d'admirateurs.

Les concerts d'été ont augmenté davantage le prestige que la fanfare se voyait accordé.

Cette année L'HARMONIE décida de faire appel aux citoyens de Louiseville et du comté, puisqu'elle est devenue la seule harmonie du comté de Maskinongé. Un changement s'impose dans les costumes rongés par l'usure en l'âge. Les instruments blessés dans la bataille des ans,

se traînent misérablement au bras d'un instrumentiste qui consulte souvent le soudeur: "le médecin de l'Harmonie."

Une souscription fut organisée; à l'appel, les amis promirent de vendre des billets par centaines et pourtant, aujourd'hui, ils déclinent leur engagement.

Le magnifique cadeau que la fanfare offre est une automobile, modèle 1948, dernier modèle de confort. Un tirage jamais vu dans le comté!

La fanfare fait appel à tous, aux associations fières de sa présence à leurs journées d'études, à leurs initiations. La fanfare fait appel aux hommes de parole qui devaient et doivent faire preuve de générosité. La fanfare fait appel à toute la population fière d'elle, à sa bienveillance autant qu'à son encouragement probant.

Vous voulez une fanfare, aidez-la à survivre, donnez-lui l'appui qu'elle attend de vous tous.

"La fanfare, c'est une oeuvre à maintenir".

PRECISION...

La lettre de certains contribuables, publiée dans notre dernière édition, n'a pas été insérée dans le but de discréditer la Ville, ni d'amoindrir le prestige du Conseil, encore moins de nuire à l'excellent travail du gérant municipal, comme ingénieur ou administrateur.

Sa vraie et unique raison de publication était de signaler aux autorités responsables une situation regrettable que leur compétence admise et reconnue peut facilement corriger.

Encore que nous n'avons rien vu en cette lettre, qui puisse préjudicier à personne, nous désirons nous excuser, tant au nom des signataires, qu'en notre nom propre, comme rédacteur, auprès du Conseil Municipal, de ce que cette lettre ait pu blesser ses membres, et après explications fournies par les autorités, nous reconnaissons, en toute équité, que tous, sans exception, avec les moyens dont ils disposent, fournissent un travail remarquable pour bien servir toute la population louisevillienne.

(La Rédaction de L'Echo de Louiseville)

HEUREUX GAGNANT

Lorsque Eugène Ersek, un rembourreur de Cleveland, emprunta \$2.50, il y a quelque temps, pour acheter un billet de sweepstake irlandais, il ne se doutait guère que la chance lui sourirait et lui ferait gagner le premier prix de \$100,000. Ersek, qui n'est âgé que de 21 ans, décida alors de se marier et une semaine plus tard il empruntait avec sa jeune épouse un avion "North Star" d'Air-Canada à destination de Dublin, où il compte percevoir lui-même ses \$100,000. En dépit de sa bonne fortune, M. Ersek a déclaré qu'il retournera à son travail dès son retour aux Etats-Unis. Il s'achètera toutefois une automobile et une maison.

F.-X. GAGNON

Ferronnerie - Quincaillerie

Vendeur des fameuses peintures "CROWN DIAMOND"

CIMENT - GYPROC -

PLANCHE MURALE

SAINT-JUSTIN, QUE.

D'UNE ONDE A L'AUTRE

La démonstration de vendredi dernier, au Parc Royal, en l'honneur du Cowboy Canadien a obtenu un succès au delà de toutes les espérances. Une foule de plus de 2000 personnes est venue acclamer le Chevalier Chantant — C'était son émission régulière, qui pour la circonstance avait lieu au kiosque du Parc Royal. La grande popularité de Willie Lamothe, ne fait plus de doute et on a pu constater jusqu'à quel point ce sympathique artiste fait l'admiration de tous les fervents de ses chansons. Bravo Willie!

MARATHON RED ROCK

Nous réitérons l'invitation à tous les auditeurs désireux de gagner de magnifiques primes en argent. Ecrivez à CJSO aux soins de Monsieur Cola et on vous enverra un laissez-passer. Hâtez-vous car les envois sont limités. Ceux qui ont écouté le programme la semaine dernière sont tous unanimes à qualifier ce genre de programme comme épatant; il y a de la vie, de l'émulation et tous les concurrents présents ou à l'écoute sont sur le qui-vive, puisqu'ils ont tous la chance d'être les heureux gagnants de forts montants d'argent. Bienvenue au Marathon Red Rock, mardi soir, 7.15 h.

RELAIS DE L'ARENA DE SOREL

Lundi soir dernier, à 10.45 hres, nos auditeurs ont bénéficié d'une période intéressante, soit

la radiodiffusion de la grande finale de lutte entre deux gladiateurs de haute renommée Yvon Robert et Sky High Lee. C'était un événement de très grand intérêt pour les sportifs amateurs de lutte et un commanditaire soucieux de la publicité efficace, s'est fait le champion de la radiodiffusion de cette soirée. Le lendemain, un enregistrement sur pellicule sonore, a fait entendre à la radio, des interviews avec Yvon Robert, Jack Dempsey, Felix Miquet et autres. Nous félicitons notre habile commentateur Gaston Auclair pour le magnifique brio qu'il déploie dans la description de ces joutes sportives.

LE PETIT CAFE DU COIN

Cette populaire émission qui revient tous les soirs à 6.30, sauf les vendredis et dimanches, présente les plus récentes nouveautés françaises interprétées par les vedettes en vogue du music-hall. A compter de la semaine prochaine, des interviews avec les personnalités artistiques de Sorel et de la région. Vous entendrez aussi de temps à autres des membres du personnel de CJSO et des artistes qui ont déjà pris part à certaines émissions. C'est un excellent moyen qui vous est offert de connaître les activités de ceux qui travaillent pour la cause radiophonique et artistique locale. Le réalisateur Raymond Bourque demande à tous les intéressés à communiquer avec lui soit en téléphonant 318 ou vous rendre à CJSO, 72 rue du Roi, Sorel.

R. J. T.

TEL. BELL: 612 8. 1-2

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances.

STE-URSULE, P. Q.

TEL: 31

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMY, P. Q.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une

spécialité

Chaussures de toutes sortes.

Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale

Tél: 44

C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

Avocat et Procureur

Représentant attiré de "CANADA BONDED ATTORNEY"

Collections et matières commerciales: Une spécialité.

Références: Banque Canadienne Nationale et Caisse Populaire.

Attention ! Attention !

Nous avons en mains, pour livraison immédiate, les fameuses automobiles et petits camions de livraison de marque "MORRIS".

Ces autos sont d'endurance et très économiques, pouvant faire jusqu'à 45 milles au gallon d'essence.

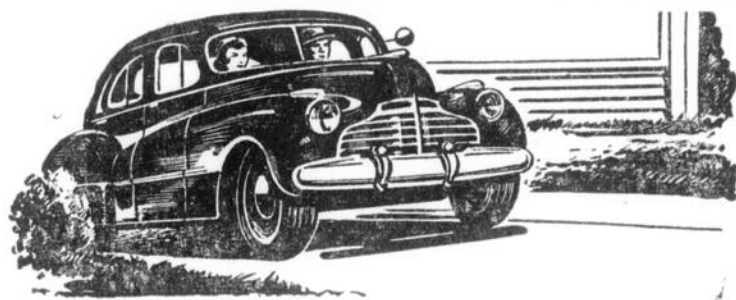
VENEZ LES VOIR!

JULES DUFRESNE

Distributeur de JEEP, WILLYS et MORRIS

Tél: 72

ST-BARTHELEMY, P. Q.



Pour vos voyages d'affaires ou la promenade, vous pouvez maintenant louer une auto et conduire vous-même, en vous adressant à:

HOULE DRIVE YOURSELF

Huit chars à votre disposition, en parfait ordre et avec assurance.

HOULE DRIVE YOURSELF

Réparations Générales — Remorquage.

TEL: 270

LOUISEVILLE, P. Q.

— Avis important —

LES MAGASINS:

Arthur Giguère

Paul & Vincent

J. N. Martin

seront fermés le Vendredi soir à 9 hres et le

Samedi soir à 6 hres.

durant les mois de JUIN, JUILLET et AOUT.

La Fête du Sacré-Coeur

"Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour, et, pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude par leurs irrévérences et leurs sacrilèges et par les froideurs et les mépris qu'ils ont dans ce sacrement d'amour." Tous, nous avons lu, un jour ou l'autre, cette plainte de Notre-Seigneur à Sainte Marguerite-Marie Alacoque, en 1675. Tous, nous avons ressenti une brûlure en lisant ces mots de feu, cet épanchement du Cœur aimant du Christ. Mais les mots que Jésus mettaient alors en évidence: "ingratitude, irrévérences, sacrilèges, froideurs et mépris", ces qualificatifs d'une vie intérieure presque nulle chez trop de catholiques, ces mots sont-ils effacés aujourd'hui par la vie de nos catholiques?... Ces plaintes de Jésus, en 1675, ne trouveraient-elles pas dans trop d'âmes de nos temps les mêmes ingratitude, les mêmes irrévérences, les mêmes froideurs, les mêmes mépris, les mêmes sacrilèges? Comprendons-nous davantage aujourd'hui le Cœur de Jésus, cette Victime d'amour? Nos communions sont-elles plus ardentes, moins routinières? Si le Cœur de Jésus régnait vraiment dans notre cœur, serions-nous cet abîme de lâchetés, de froideur, d'indifférence? "Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes!" Y pensons-nous? Ce Cœur qui les a aimés jusqu'à s'épuiser! Ce sont les mots de Jésus:

jusqu'à s'épuiser... Mais quand donc comprendrons-nous l'amour de Dieu pour nous, la bonté de Dieu pour nous, l'anéantissement de Jésus pour nous, pour que notre pauvre cœur en arrive à ne plus battre que pour le ciel, pour l'éternité? Quand donc comprendrons-nous que Jésus est Amour, qu'il a droit à tout notre cœur, et que la création entière ne doit pas nous détourner de lui, mais au contraire nous servir de tremplin pour mieux nous élever à Lui... Quand donc comprendrons-nous qu'un Dieu s'est incarné par amour pour nous? Quand donc? Pourquoi, en 1917, Marie est-elle apparue à Fatima? Pourquoi était-elle apparue à Lourdes, à La Salette? Toujours pour nous dire de nous tourner du côté de Dieu... Le Cœur de Jésus s'est plaint, en 1675, à Marguerite-Marie de la froideur du genre humain... Trois siècles ont passé... Les hommes ont-ils compris davantage? Oh! que nous sommes ingrats, égoïstes!... Quand donc nous tournerons-nous définitivement du côté de Dieu qui nous aime? Et voilà que Marie vient de révéler son Cœur Immaculé... N'est-ce pas là la dernière tentative de Dieu pour nous attirer au Cœur de Jésus... Les hommes n'ont pas répondu à l'attente du Cœur de Jésus... Et Marie vient, la Mère de miséricorde, la Médiatrice de toute grâce, le Cœur qui a le mieux compris et aimé le Cœur de Jésus... Le message du Cœur Immaculé de Marie: mais il ne

nous est donné que pour mieux nous attirer au Cœur Sacré de Jésus... Comprendons donc! Décidons-nous donc enfin d'aimer ce Cœur de Jésus qui nous a aimé jusqu'à s'épuiser... Et que c'en soit fini de notre indifférence, de notre ingratitude, de nos mépris! Amour pour amour... Voilà ce que sera no-

tre vie... Demandons à Marie, la Mère du Bel Amour, de nous plonger dans le Cœur Sacré de son divin Fils pour que nous ne soyons plus qu'une flamme d'amour dans cet Océan d'amour! Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous!

Centre marial canadien

Aux obsèques de M. F.-R. M. Deschênes

Un dernier hommage était rendu le 24 mai en l'église Saint-Roch, au propagandiste des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc, M. F.-R. M. Deschênes, décédé le 21 mai à l'âge de 58 ans 5 mois.

Des témoignages de condoléances sont arrivés de toutes parts à la famille éprouvée et aux directeurs des Cercles Lacordaire. De nombreuses délégations venues de plus de douze diocèses différents avaient pris place dans le cortège funèbre.

Le défilé s'est ébranlé à 9.30 hres, rue St-Joseph, face aux Salons Mortuaires Moisan où le corps avait été exposé en chapelle ardente. Le porte-drapeau du Cercle Lacordaire de Saint-Jean-Baptiste de Québec, auquel appartenait le disparu et dont il avait été le président durant plusieurs années, ouvrait le défilé. Suivaient plus de 60 drapeaux représentant les diocèses suivants: Amos, Chicoutimi, Lac St-Jean, Gaspé, Moncton, Montréal, Nicolet, Ottawa, Québec, Beauce, Lévis, Plessisville, Rimouski, Sherbrooke, Timmins, Trois-Rivières et Valleyfield.

Avant pris place dans le cortège, les membres de l'exécutif et du Conseil Central Lacordaire: MM. Jos. Vézina, président-général, M. Roger Ellyson, de Nicolet, vice-président général, M. Donat Côté, des Trois-Rivières, secrétaire-général, M. l'avocat R. Gagnon, de Jonquière, trésorier-général, H. Richard, Gérard Côté de Cap-Chat.

Les porteurs d'honneur étaient:

MM. A. Raymond, Rimouski, E. Ducharme, Montréal, W. Garrant, Sherbrooke, A. Bilodeau,

Plessisville, E. Daigle, Arthabaska, J. Lapointe, Québec, C. Vézina, Dolbeau, P.-H. Lecours, Lévis.

A la suite du corps avaient pris place les membres de la famille du disparu: ses fils, Jacques et Pierre Deschênes, ses gendres, le Dr L. P. Beaudoin, M. Fernand Hamel, ses frères, M. l'abbé Antoine Deschênes, Jean-Baptiste Deschênes; son beau-frère, M. C.E. Migner; ses oncles, M. J.A. Nicole, M. Emile Plamondon; ses neveux: MM. Claude et Paul-Henri Migner; ses cousins, MM. Geo.-Edouard Allen, Victor Plamondon, Jos. Plamondon, Robert Plamondon, Guy Plamondon et Marius Plamondon.

Et venaient ensuite le cercle St-Jean Baptiste de Québec dont faisait partie le défunt était représenté par: M. T. Charland, président; J. B. Parent, ex-président; Noël Bérubé, ex-président et un fort groupe de membres; M. M. Gaulin président diocésain de la J.O.C. représentait ce mouvement ainsi que M. A. Pouliot de la L.O.C. représentait également son mouvement. Des confrères de travail de M. Deschênes lorsqu'il était employé civil ou professeur, s'étaient également rendus à ses funérailles. M. l'échevin Jos. Matte représentait les autorités municipales.

Un détachement de policiers municipaux avait charge de la circulation et du service d'ordre, rue Saint-Joseph, jusqu'à l'église Saint-Roch, où avait lieu le service funèbre, à 10 hres.

Le cercueil fut entré par le grand portique de l'église entre une haie de quelques 60 drapeaux Lacordaire. A l'intérieur,

les oriflammes étaient placées de chaque côté de la nef, le long des colonnes.

C'est l'aumônier-diocésain Lacordaire pour Québec, M. l'abbé Louis Marois, qui a fait la levée du corps. Le service a été chanté par le frère du défunt, M. l'abbé Antoine Deschênes, vicaire à Saint-François-Xavier de Rivière-du-Loup et aumônier du Cercle Lacordaire de cette paroisse. Il était assisté comme diacre par le R.P. J.-M. Bégin, c.s.s.r., aumônier Lacordaire pour le diocèse de Sherbrooke et par le R. P. M. Sarault, o.m.i., aumônier Lacordaire pour le diocèse de Rimouski, qui représentait aux funérailles, le T. R. P. S. Larochelle, o.m.i., provincial des Oblats de Marie-Immaculée.

Dans les stalles du chœur avaient pris place: Mgr J.M. Gauthier, curé de Giffard, M. le curé A. Boulet, de Plessisville, doyen des Cercles, M. le curé A. Ferland, de St-Roch de Québec, le R.P. Victor Lelièvre, o.m.i., directeur de la Maison Jésus-Ouvrier, MM. les abbés, Yves Provost, S. Paradis et Rosaire Bernier, vicaires à St-Roch, S. Bélanger de Québec, A. Leblond, de l'Ecole Normale Laval, Léo Chabot, P.H. Lachance aumônier Lacordaire pour le district de Québec, M. le curé Jules Lockwell de Donnacona, Eud. Bourbeau, de Saint-Marc des Carrières, L. Villeneuve, de Notre-Dame de Pitié, A. Labrecque de St-Lambert, le R. P. A. Lalumière, o.m.i., du Cercle Lacordaire de Saint-Sauveur, MM. les abbés H. Boulet du Saint-Esprit, Raymond Mercier, de Notre-Dame de Québec, Benoit Fréchette d'East-Broughton, Ovila Labrecque de St-Cyrille de l'Islet, Patrice Roy de St-Victor, P. Bégin, de Charlesbourg, A. Michaud, aumônier des RR. SS. St-Joseph de Saint-Vallier, W. Allard de Victoriaville, L. Leclerc de Saint-Marc-des-Carrières, A. Asselin du Saint-Esprit... et plusieurs religieux et religieuses de différentes institutions où le défunt avait été porté la parole Lacordaire.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison H. Moisan, 282, rue Saint-Joseph, Québec.

TRAVAILLEZ RAFRAÎCHI PRENEZ UN COCA-COLA



Prix d'avant guerre 5¢
Taxes et Ordonnances de Guerre 2¢
Vous Payez 7¢

D. LAFONTAINE & FILS

Tél. 23

LOUISEVILLE, P. Q.

Aux obsèques de M. F.-R. M. Deschênes



Photo prise le 24 mai, en l'église St-Roch de Québec, aux obsèques de F. F.-R.-M. Deschênes, propagandiste général des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc.

La Vie ouvrière:

Le sort de la famille ouvrière devrait intéresser tout le monde

Ceux qui tiennent par-dessus tout à croire que tout marche à merveille au point de vue social chez notre peuple et que nos gens ne souffrent pas gravement de la situation actuelle du logement, de l'état de santé en général, des mauvaises conditions de travail, etc., vont encore éprouver un moment de contrariété cruelle pour leur douce quiétude en prenant connaissance (si le fait se produit) du résultat de l'enquête de la Ligue Ouvrière Catholique, enquête conduite dans 1,494 familles habitant les villes de Montréal, Québec, Valleyfield, Hull, Drummondville, Sherbrooke, Trois-Rivières, Saint-Jean, Saint-Hyacinthe. Plusieurs de ces aveugles volontaires sont capables de dire encore que c'est de l'exagération. De l'imagination peut-être? Les méthodes de travail de la L.O.C. ont fait leurs preuves et sont à l'abri de telles suppositions et l'on peut faire confiance à ses enquêteurs.

Que nous apprend donc cette enquête?

La première chose, c'est que l'âge moyen de la mortalité chez les parents de la classe ouvrière est de 51 ans. Les progrès de la médecine curative et préventive, de la machine, aide de l'ouvrier et de l'hygiène, ont pourtant porté la limite moyenne de la vie au delà de 60 ans dans notre pays. L'ouvrier, en général, meurt à 50 ans, usé très tôt par un travail qui fut trop précoce la plupart du temps, pour une santé moyenne mal défendue ou pas protégée du tout. A cet âge-là le père de famille nombreuse a presque toujours des enfants encore en bas âge qu'il ne peut ainsi finir d'élever; ceux d'âge moyen ne sont pas tous établis et souvent auraient encore besoin d'aide. Cet ouvrier meurt avant d'avoir goûté d'aucune retraite, d'avoir goûté aucun repos. S'il a une petite assurance sur sa vie, très souvent juste de quoi se faire enterrer décemment. Les biens en héritage se résument à bien peu de chose. Et il y aura toujours des

gens surpris par le nombre d'œuvres qui doivent s'occuper des familles sans ressources, des orphelins. On sera surpris aussi qu'il y ait tant de jeunes, surtout des jeunes filles, obligées d'accepter des charges de famille.

La mortalité infantile, qui a pourtant beaucoup diminué depuis quelques années, pour l'ensemble de notre population, donne encore les proportions suivantes dans les 1,494 familles observées au cours de l'enquête: enfants morts-nés: 7.7 pour cent; enfants morts après naissance: 11.55 pour cent; enfants morts avant 1 an: 64.4 pour cent; enfants morts entre 1 an et 5 ans: 21.7 pour cent; enfants morts après 5 ans: 13.9 pour cent.

Dans la catégorie des malades on n'a pas relevé les alités, les impotents, les invalides, seulement ceux qui, tout en accomplissant leur travail, souffrent d'un mal grave et continu qui diminue leurs forces, leur efficacité et ruine finalement leur santé. Le pourcentage pour ces derniers cas est: pères malades: 28.5 pour cent; mères malades: 35.3 pour cent; enfants malades: 12.72 pour cent.

Devant ces faits, la L.O.C. a lancé, dans ses 225 sections, un programme d'étude sur l'habitation, l'alimentation, le travail, etc., et constate que "la santé de nos familles ouvrières est un capital honteusement exploité de nos jours, par le manque de logements salubres, les taudis surpeuplés, la vie chère et les salaires non proportionnés, une mauvaise alimentation, une réclame abusive au profit des fabriquants d'aliments peu nourrissants et souvent nuisibles", etc., etc.

En plus de ce programme d'étude, la L.O.C. a organisé une Semaine nationale de la Famille ouvrière, dont le but est de saisir l'opinion publique de tous ces problèmes qui existent chez les familles d'ouvriers, de faire l'éducation des foyers eux-mêmes afin de les éclairer sur ces points et de chercher des solu-

tions pratiques et rapides, au moins pour les plus pressants de ces problèmes.

Parmi ces problèmes les plus pressants, qui ne peut poser tout de suite celui du taudis? Jamais personne ne pourra faire le compte exact des méfaits de cette plaie sociale sur la santé morale, mentale et physique de notre population. Le problème n'est plus jeune chez nous, il s'aggrave de plus en plus; que d'enfants nés dans des abris sans possibilité d'hygiène et d'une vie de famille agréable, y laissent leur enfance pour y commencer leur adolescence et même leur jeunesse? Et pourtant, aucun plan sérieux n'est encore connu et en marche pour abattre dans des proportions efficaces ces taudis de malheur, ces logements de misère, ces foyers d'infection à tous les points de vue. On note un peu partout que le nombre des malades mentaux augmente sans cesse. Comment pourrait-il en être autrement quand on sait dans quel surpeuplement, dans quelle promiscuité, dans quel entassement énervant habitent tant de gens, tant de familles, tant d'enfants? Ces êtres-là fuient le lieu de leur habitat tant qu'ils le peuvent; ce n'est pas une solution et pas toujours pour le mieux... Mais ce qu'ils ne peuvent pas fuir, c'est la dépression morale qui habite leur être et fait d'eux tous des désaxés, des inquiets, des malcontents, des instables, souvent des individus antisociaux.

Le problème de l'alimentation préoccupe fortement aussi les directeurs de la L.O.C. Ils recommandent plus de lait, plus de légumes, plus de fruits, des viandes et du pain plus nourrissants dans les régimes. Mais aux prix où se vendent la plupart de ces denrées, notamment le lait, les légumes et les fruits, quelle famille nombreuse, à revenus modestes, peut s'en payer selon les besoins de l'alimentation rationnelle? Au prix que se vend le lait, comment gagner les gens à en boire davantage.

Il y a aussi, hélas! la grande et écrasante question de l'éducation à faire chez tant de gens et dans tant de foyers pour que chacun arrive à comprendre, au moins, l'a.b.c. de l'échelle des valeurs, à savoir discerner l'important du secondaire, l'essentiel de l'accessoire. Autrement dit, à savoir que ce qui se rapporte, par exemple, à la santé a plus d'importance que ce qui se rapporte à la mode, qu'il est plus important de se bien nourrir que de fumer et de boire du matin à la nuit, que l'école, pour les enfants, doit passer avant les amusements ou les petites "jobs" qui rapportent quelques sous et ne rapporteront jamais que ça tout en dégoûtant des livres et de l'étude, etc.

Et que d'autres problèmes, relatifs au travail, à l'habitation, la L.O.C. va exposer au public au cours de sa Semaine nationale de la famille ouvrière qui a comme slogan: "Mieux que la piastre". Le sort de la famille ouvrière devrait intéresser tout le monde, à commencer par ceux qui sont bien nantis, bien pourvus, bien solides dans la société, qui ont de l'influence et des moyens d'action. C'est à ceux-là à venir en aide aux classes laborieuses, et tout de suite, avant que d'autres forces et d'autres puissances ne se mêlent de prendre la situation en mains et de mettre tout le monde au même pas, de gré ou de force, certainement pas avec des faïences gravés et des gants blancs.

Germaine BERNIER.

P.-O. Pâquet

Entrepreneur général

Contracteur - Electricien Licencié

Fixtures Fluorescentes - Fixtures de chambres

Lampes "LACO" - Etc.

Tél: 900 S 2-1

SAINT-JUSTIN, P. Q.



SOUDURE

Gaz - Electricité - Acétylène

Outillage perfectionné

Ouvrage garanti

SOUDEURS EXPERTS

Radiateurs nettoyés et réparés,

Lames de ressorts de toutes

marques

FER ORNEMENTAL.

J.-PAUL GRENIER

TEL: 260W
RUE ST-AIME,

RES: 46J
LOUISEVILLE

TEL. 130

27 ST-AIME

P.A. MILOT & FILS

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
LOUISEVILLE

SALONS MORTUAIRES GRATIS

CORBILLARD AUTOMOBILE - AMBULANCE - MORGUE

GERMAIN MILOT, PROP.

J.-OMER CROISÉTIÈRE

COMMERÇANT DE FOIN

Représentant des machines agricoles "COCKSHUTT" et de la fameuse batteuse "DION" en coopération avec la Meunerie Coopérative de St-Barthélemy, pour les paroisses suivantes: Maskinongé, St-Barthélemy, St-Viateur, St-Justin, St-Edouard et St-Didace. Toujours en mains: PIÈCES DE RECHANGE.

TEL: 29 MASKINONGE, P.Q.

Le médecin vous a-t-il conseillé un support?



UN SPENCER

vous donnera ce dont vous avez besoin parce qu'il sera dessiné, taillé et fait individuellement pour vous, et vous uniquement.

Mme Chs Gagnon

Marchande de supports Spencer

Tél. 156 Louiseville, Qué.
SUPPORTS DE DESSIN INDIVIDUEL SPENCER pour l'abdomen, le dos et les seins

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur-Constructeur

Manufacturier de Portes,

Chassis et Moulures

Représentant de la Maison

PAUL & VINCENT

de Louiseville.

Tél: 32W, St-Barthélemy, P.Q.

EUGENE FARLEY

Marchand - Général

REPRESENTANT DE LA

"MONTREAL LIFE

INSURANCE CO."

(ASSURANCE VIE)

Tél: 24, ST-BARTHELEMY

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUÉ.

MEUBLES - POELES "L'ISLET" - LAVEUSES
RADIOS, REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE"
TAPIS - PRELARTS - PEINTURE "C. I. L."
TAPISSERIE - STORES VENITIENS.

Tél. 137

106 St-Laurent
(Voisin du Théâtre Royal)

LOUISEVILLE, QUÉ.

Louiseville Electrique

Alphonse Lesage, Prop.

Représentant "GENERAL ELECTRIC"

VENTE DE DISQUES, RADIOS, REFRIGERATEURS,
LAVEUSES ET AUTRES APPAREILS ELECTRIQUES.
REPARATION DE RADIOS

Tél: 21 - 55 St-Laurent, - LOUISEVILLE, P. Q.

EXAMEN DE LA VUE

L. CHARETTE, B.A., O.D.

Optométriste

Bureau tous les jours à Louiseville.

De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.

Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M.

TEL: 9 - 71A St-Laurent, - LOUISEVILLE

(En face du Théâtre Royal)

CHRONIQUE COLOMBIENNE

2783 — LOUISEVILLE

MONTCALM ROUSSEL REELU

Le frère Montcalm Roussel a été à l'unanimité réélu Grand-Chevalier. C'est un honneur pour le Conseil et une tâche pour lui. Avec son grand cœur, notre Grand Chevalier déclare que c'est une tâche agréable. C'est très flatteur pour les membres de son exécutif et ses frères les chevaliers.

Comme c'est la coutume au Conseil 2783, les élections ont eu lieu dans un grand calme brisé de temps à autre par de petites farces. Presque tous les officiers ont été réélus, excepté ceux qui ne pouvaient remplir leur charge comme ils le voulaient, à cause de leur travail extérieur. Voici les noms de ceux qui dirigeront le Conseil durant l'année 1948-49:

Grand-Chevalier: Montcalm Roussel; Député Grand-Chevalier: Miville Lesage; Chancelier: Alexandre Bédard; Cérémoniaire: Rosaire Vachon; Sec.-Archiviste: Marcel Desroches; Trésorier: Lucien Mandeville; Syndics: Chs Gauthier, Martin Ferron, Victor Milot; Médecin: Dr A. Dalcourt; Avocat: Germain Caron; Garde Intérieur: Donat Grenier; Garde Extérieur: Pierre Fortier; Aumônier: Armand-S. Tessier.

A tous ces Chevaliers, nous offrons nos félicitations et les remerciements pour le dévouement déployé pour la cause colombienne.

LA SALLE:

Le comité formé pour s'occuper de la construction de la salle commencera, s'il ne l'a pas déjà fait, à recueillir l'argent pour la construction de la salle. Le montant de la souscription n'est pas complet. Nous comptons sur les retardataires et espérons qu'il y en aura plusieurs. On ne demande pas beaucoup. Un sacrifice d'intérêt tout simplement. Et votre argent vous sera remis. Qui ne peut sacrifier ce

montant de \$100.00 ou cinquante dollars pour l'Ordre des Chevaliers? Il me semble que le sacrifice est petit si on le compare au résultat à obtenir. Frères Chevaliers, un dernier coup... le coup du boeuf, quoi!

MESSAGE DU PAPE: —

M. le juge T.-A. Fontaine, député d'Etat des Chevaliers de Colomb, vient de recevoir un câblogramme de Sa Sainteté le Pape Pie XII adressé à tous les Chevaliers de Colomb qui ont terminé ces jours-ci leur congrès annuel à la Rivière-du-Loup. Voici le texte du message du Très Saint-Père. "Sa Sainteté reconnaissante des hommages filiaux des Chevaliers de Colomb réunis en congrès à Rivière-du-Loup, envoie de tout cœur ses paternels encouragements à votre florissante association pour ses généreuses entreprises de bienfaisance, d'éducation et de rénovation sociales et chrétiennes. Accordons à tous les congressistes bénédiction apostolique implorée".

Signé: Montini, substitut.

—O—

LOUISEVILLE:

Les frères Albani Houle, Réal Desrosiers et M. Lesage, du Club de Balles, portaient des verres fumés à l'Épiphanie. Ils ne voulaient pas se faire reconnaître. Les joueurs sortaient pour la première fois et ils étaient timides.

ST-BARTHELEMY:

Dernier avis aux confrères qui n'ont pas payé leur contribution pour l'enfant Bérard. Le frère Henri Houle n'est pas obligé de supporter tous les comptes de la paroisse.

Un malheureux accident, au milieu des réjouissances du Centenaire du Collège de Berthier, va probablement obliger le frère P.-E. Lincourt à modifier ses activités sportives. Une chute lui a provoqué une luxation de l'épaule. Tous les Chevaliers de St-Barthélemy sympathisent beaucoup avec lui et lui recommandent de faire attention au prochain Centenaire du



ÉCOLE D'ORFÈVRE
ÉCOLE DE BARBIER
ÉCOLE DE COIFFURE
Passage aller-retour remboursé
Enseignement français-anglais.
INDUSTRIES DE BEAUTE
TRANS-CANADA, LTEE
824 rue Main, MONCTON, N. B.

Collège pour éviter la répétition du même accident.

Le frère Eug. Farley est meilleur pour gagner une gageure que pour gagner une partie de balle. N'est-ce pas, doc.

Les Chevaliers de St-Barthélemy savent se placer lorsqu'ils vont assister au Base-Ball à Louiseville. Un modèle de chez Morgan!!! on ne rencontre pas ça à tous les jours.

Le frère Chauveau M. D., a assez mêlé, à l'Épiphanie, le frère Desfond, ex-professeur de l'école de St-Barthélemy, que ce dernier, lorsqu'il rencontrera le frère Jacques Mercure, il ne saura plus lequel est l'autre.

Le frère Roland Bérard a vu son chien arriver avec le cheveu tondus. Comme ce barbier improvisé ne fait pas groupe avec l'Association des coiffeurs, il ne pourra réclamer son cinquante sous.

LE PUBLICISTE.

JASONS DE CINÉMA...

(P. V.)

Les 6 et 7 juin, un film parisien de fraîche jeunesse: **Il suffit d'une fois**, avec le réputé jeune premier Fernand Gravey et Edwige Feuillère.

Les 10 et 11 juin **Le Cabaret** dont voici l'étude:

Une rue déserte, la nuit, à PARIS.

Le commissaire Thomas, restant seul, aperçoit soudain un mystérieux passant chargé d'une lourde valise qui se cache dans l'encoignure d'une porte.

Peu de temps après surgissent deux individus poursuivant visiblement l'homme à la valise. Celui-ci n'a pas été découvert. Il sort de sa cachette et pénètre dans un petit bistrot, encore ouvert malgré l'heure tardive.

Thomas pressentant une affaire louche, pénètre à son tour dans le café. Le vieillard remet son chapeau à un jeune locataire de l'hôtel contigu, Marcel Plaine, puis sort.

Thomas téléphone à un inspecteur de venir surveiller le nouveau détenteur de la mystérieuse valise puis, il sort à son tour.

Dehors, un coup de feu claque dans la nuit, Thomas découvre le corps du vieillard étendu le long du ruisseau, abattu d'un coup de revolver.

Marcel Plaine interrogé le lendemain, déclare ne rien savoir.

L'homme, Sigismond, lui avait simplement confié la valise pour la porter à la librairie attenante au Cabaret du Grand Large, dans le port de X... Mais il en ignorait le contenu.

Or, la valise est pleine de lingots d'or. Parmi ceux-ci, un bloc de métal ayant l'apparence et la densité de l'or.

Les experts de la police comprennent qu'il s'agit d'un alliage à base d'or pur, capable d'enrichir celui qui en a découvert la formule.

Thomas fait changer dans la valise, les lingots d'or par des morceaux de plomb, puis il ordonne à Marcel de remplir la mission que lui avait confiée Sigismond. Il verra bien où cette

piste le mènera.

Marcel se rend à la librairie du port. Il la trouve fermée, mais un écriteau indique de s'adresser au Cabaret voisin dont la personne, Madame Reine, lui remet les clefs de la boutique.

Reine avertit ensuite un savant asiatique, le professeur Wang, de la venue d'un envoyé de Sigismond, porteur de la précieuse valise.

Le soir même, Wang, ayant pris la silhouette du coolie chinois se rend au Cabaret. Profitant d'une des fausses bagarres qui forment l'attraction la plus goûtée des snobs en tournée des grands ducs, Wang se glisse dans la librairie qui communique au cabaret par des caves aménagées en laboratoire. Lorsqu'il s'aperçoit que la valise apportée par Marcel, ne contient que du plomb, Wang pressentant un envoyé de la police, fait exécuter le Messenger. Mais il lui faut trouver de l'or pour assurer la fabrication de l'alliage qu'il devra remettre à Monsieur Dupont, dont l'arrivée est signalée à bord du "Mayflower".

Wang, aidé des complices, projette l'attaque d'une banque où il a su, grâce à Reine, la présence d'or dans les coffres.

Mais Thomas inquiet par la disparition de Marcel, veille.

L'attaque de la banque échouera et Wang, traqué dans les souterrains par les policiers, se donnera la mort avant d'avoir pu être arrêté.

Gerbe d'appréciations...

De tous les échos d'appréciations qui viennent à vous de toutes parts, permettez à un écho lointain, celui de Woonsocket du Rhode-Island, quartiers généraux des Franco-Américains de la Nouvelle Angleterre de vous féliciter du changement de titre: de St-Justin à Louiseville il n'y a qu'un pas pour le grand voyageur. Changer de domaine sans changer de comté, servir les mêmes intérêts, tout en suivant les mêmes principes.

L'Echo à St-Justin a laissé des amis, ses fondateurs. — En retour, L'Echo en retrouvera à Louiseville d'aussi sincères et loyaux qui augmenteront son prestige à l'étranger.

Nous, les Franco-Américains, lorsque nous avons quitté la bonne vieille Province de Québec et le Canada, nous avons laissé des parents, des amis chez-vous pour retrouver au-delà de la ligne 45e des frères d'Amérique dévoués et intéressés. Allons-nous oublier nos amis d'enfance? Non! Et L'Echo de St-Justin depuis sa fondation m'apporta chaque mois, ensuite chaque semaine, des nouvelles de St-Barthélemy et d'ailleurs, ce que L'Echo de Louiseville continuera à nous rapporter.

Il faut être loin de son pays pour apprécier à sa valeur tout ce qui nous vient de la Province française de Québec.

Je souhaite à L'Echo de Louiseville dans sa "robe de dimanche" de grandir parmi ses nouveaux amis.

J'applaudis au geste important des initiateurs de ce projet, vers un avenir des plus souriants et, d'une vie de longue durée.

Mes félicitations à votre Rédacteur Me Paul-N. Vanasse dont les articles sont toujours des plus intéressants.

Avec les meilleurs souhaits de progrès et de succès!

Votre vieil abonné des premiers jours:

Willie VILANDRE,
72 Merida Ave., Woonsocket, R.I.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

(HEURE SOLAIRE)

Tous les jours, y compris dimanche:
De Montréal 11.04 a.m.
Tous les jours, dimanche excepté:
Pour Montréal 7.44 a.m.
Pour Montréal 2.21 p.m.
De Montréal 8.07 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Montréal 6.40 a.m.
Pour Montréal 7.04 p.m.
De Montréal 8.17 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

(HEURE SOLAIRE)

Tous les jours:

Pour Québec (laisse des-
cendre seulement) 1.28 a.m.
Pour Montréal 3.21 a.m.
Pour Montréal 8.44 a.m.
Pour Québec 9.36 a.m.
Pour Montréal 5.15 p.m.
Pour Québec 6.10 p.m.

—000—

Horaire des trains à Louiseville

(HEURE SOLAIRE)

Tous les jours:

Pour Québec 1.37 a.m.
Pour Montréal 3.12 a.m.
Pour Montréal 8.37 a.m.
Pour Québec 9.44 a.m.
Pour Montréal 5.08 p.m.
Pour Québec 6.19 p.m.

Samedi seulement:

Pour Québec 2.07 p.m.

CARIER & FRERE LTEE

Horaire au Village de St-Justin

Tous les jours, y compris dimanche:
A.M. P.M. P.M.
Pour T.-Rivières 7.45 3.45
Pour T.-Rivières 11.45
De T.-Rivières 11.45 3.00 7.00

Samedi et dimanche seulement:

Pour T.-Rivières 7.45 p.m.
De Trois-Rivières 12.30 a.m.

LA CIE DE
TRANSPORT PROVINCIAL

(Village St-Justin, heure avancée)

Tous les jours, y compris dimanche:
Pour Berthier 8.35 a.m.

Tous les jours, excepté samedi et dimanche:
Pour Louiseville 5.55 p.m.

Samedi seulement:

Pour Louiseville 7.30 p.m.

Samedi et Dimanche:

Pour Louiseville 11.00 a.m.
Pour Louiseville 2.55 p.m.
Pour Berthier 5.15 p.m.
Pour Berthier 7.15 p.m.

Dimanche seulement:

Pour Louiseville 7.00 p.m.

Petit coin des poètes

SONNET

*Je t'ai prié, Seigneur, dans l'ombre de la nuit
Et j'ai tendu mon corps, ma cervelle et mon âme
Au feu de la douleur, comme on tend à la flamme,
Dans le secret des fours, le pain que l'on y cuit.*

*Et le mystère en moi soudain s'est reproduit.
La souffrance mordit au cœur mon être infâme
Et je sentis bondir une nouvelle femme,
Levain purifié d'un ferment qui s'enfuit.*

*Mais le pain ne doit pas moisir au fond des huches,
Ni le vin s'oublier contre le grès des cruches:
Le blé rendra sa force et la vigne son chant.*

*Et puisque tu permets que la douleur m'élève,
C'est parce qu'il faudra sous le ciseau tranchant,
Porter jusqu'aux sommets le jet d'un nouveau rêve.*

Cécile CHABOT

de la Société royale du Canada.

PRIX RÉDUITS



BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS
POUR L'ALLER ET LE RETOUR

ALLER: À partir de midi, le vendredi 4 juin, jusqu'à 2 h. p.m. le lundi, 7 juin.
RETOUR: Départ pas plus tard que minuit, le mardi, 8 juin.

Heure normale de l'Est

Consultez les agents des billets pour tarifs
et autres renseignements



CANADIEN NATIONAL

Spécial de la semaine chez GERARD LESAGE



BAS NYLON POUR DAMES —

Bas nylon d'une qualité parfaite et de belles teintes, à:

98c

La ligne de nylon 42 "gauge", choix de couleurs et de pointures, valant \$1.40 pour:

\$1.19

Beaux bas nylon très fins, 51 "gauge" régulier: \$1.85

\$1.59

Messieurs, —

En prévision de vos vacances à la plage, nous vous offrons un assortiment des plus complets de costumes de bain en plastique, bengaline, soie et laine, avec supports vous assurant le confort le plus parfait.

Prix variant de

\$2.95 à \$4.95

Nous avons aussi tout un choix pour garçons à:

\$1.95 à \$2.95

Pour enfants de 2 à 6 ans, aux prix de:

79c et 95c



Tout homme soucieux du confort et de l'élégance aimera porter un de ces chapeaux de paille légers et qui font distinguer. Spécial:

\$2.50

Pour le sport et les randonnées en auto, nous vous suggérons le chapeau de gabardine pratique et sobre à:

\$2.95



Gérard Lesage

54 St-Laurent

Tél. 54 Louiseville C. P. 54

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI, 6, 7 JUIN

M-G-M's
Technicolor
MUSICAL

NOW!

THEATRE

Lovely Girls!
Top Tunes!
Fast Dances!

"GOOD NEWS"
JUNE ALLYSON
PETER LAWFORD
PATRICIA MARSHALL • JOAN MC CRACKEN
RAY McDONALD • MEL TORME

COLOR BY TECHNICOLOR
Directed by CHARLES WALTERS
Produced by ARTHUR FREED

DEUXIÈME FILM:

UN COUPLE CÉLÈBRE

Fernand GRAVEY
Edwige FEUILLÈRE

IL SUFFIT D'UNE FOIS

avec HENRI GUI SOL

MARDI, 8 JUIN (une journée seulement)

"SONG OF LOVE"

"SWEETHEART OF SIGMA CHI"

Avec Elyse Know, Phil Brito, Phil Regan.

SUJETS COURTS.

MERCREDI, 9 JUIN

"LA LIVING ROOM FURNITURE"

Edition 1948 — présenté par Edgar Goulet.

Billets en vente au Guichet du Théâtre, .75 cts et .50 cts (Taxe Incluse)

JEUDI, VENDREDI, 10, 11 JUIN

PHOTO NITE

"DEEP VALLEY"

Avec Ida Lupino, Dane Clark, Wayne Morris.

"LE CABARET DU GRAND LARGE"

Avec Sessue Hayakawa, Suzy Prim et Berval.

SAMEDI, 12 JUIN

"DANGER STREET"

Avec Jane Withers, Robert Lowery

"SIX GUN SERENADE"

Avec Jimmy Wakely, Lee "Lasses" White.

SUJETS COURTS.

CONCOURS AMATEURS — VENEZ EN FOULE!